PROGRAMME DE

Mastère

EN THEOLOGIE
DU CORPS

LIVRET PEDAGOGIQUE

DIPLOME

délivré par l'

Institut de Théologie du Corps

Etablissement d'enseignement supérieur privé

Edition années universitaires 2026-2028

L'Institut de Théologie du Corps a été fondé en 2014, année de la canonisation de saint Jean-Paul II, afin de diffuser largement dans les milieux francophones son enseignement sur la théologie du corps dispensé à travers ses catéchèses consacrées à « l'amour humain dans le plan divin ».

L'Institut de Théologie du Corps a collaboré lors de sa création avec l'Institut Pontifical Jean Paul II pour les études sur le mariage et la famille, créé en 1981 par Jean-Paul II au sein de l'Université Pontificale du Latran.

Présidé par Yves SEMEN, Docteur de l'Université de Paris-Sorbonne, le Comité d'Honneur de l'Institut de Théologie du Corps comprend des personnalités de l'Église et des milieux universitaires qui soutiennent l'initiative de sa création et garantissent son caractère ecclésial et universitaire :

- Cardinal Philippe BARBARIN
  Archevêque émérite de Lyon, primat des Gaules

- Cardinal Stanisław DZIWISZ
  Archevêque émérite de Cracovie

- Professeur Xavier LACROIX †
  Professeur et Doyen honoraire de la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon

- Mgr Jean LAFFITTE
  a. Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Famille, a. Prélat de l'Ordre Souverain de Malte

- Mgr Christian LEPINE
  Archevêque de Montréal

- Professeur Pierre MAGNARD
  Professeur émérite de l'Université de la Sorbonne

- Mgr Livio MELINA
  a. Président de l'Institut Jean-Paul II pour les études sur le mariage et la famille près l'Université pontificale du Latran

- Mgr Charles MOREROD
  Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

- Cardinal Marc OUELLET
  a. Préfet du Dicastère pour les évêques

CONTACT :
secretariat@institutdetheologieducorps.org
Tél : + 33 (0)4 72 94 03 77 / +33 (0)7 87 48 66 91

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Objet du programme

Le programme universitaire proposé par l'Institut de Théologie du Corps a été élaboré à l'origine en coopération avec l'Institut Pontifical Jean Paul II pour les études sur le mariage et la famille. Il s'adresse aux personnes titulaires d'une Licence (Bachelor) ou d'un titre admis en équivalence et qui souhaitent acquérir une connaissance approfondie de la théologie du corps pour être capable de la transmettre, l'enseigner ou l'intégrer dans des actions pastorales et d'évangélisation.

La théologie du corps fait référence aux 135 enseignements sur l'amour humain délivrés par le pape Jean-Paul II entre 1979 et 1984. Ils constituent un corpus doctrinal magistériel consigné dans les Actes du Saint Siège au titre des *Insegnamenti di Giovanni Paolo II.*

Organisation pédagogique

Les cours se déroulent sur deux années universitaires de deux semestres, chacun comptant 12 semaines. Le cursus totalise ainsi 48 sessions d'enseignement et 4 sessions d'examens sur deux années à raison de deux jours consécutifs par semaine sur 26 semaines par année.

Les enseignements alternent des cours fondamentaux à partir du texte du magistère de Jean-Paul II sur la théologie du corps et des séminaires d'élargissement ou d'approfondissement des perspectives de la théologie du corps aux plans historique, culturel, sociologique, psychologique, philosophique, théologique ou spirituel, ou encore de confrontation de la théologie du corps avec des questionnements anthropologiques, éthiques et culturels contemporains.

L'ensemble représente 528 heures de cours sur deux années (24 sessions de 11 heures par année) se répartissant pour moitié en cours fondamentaux et pour moitié en séminaires, soit 120 Crédits ECTS.

- la 1ère année est consacrée à l'étude de la 1ère partie de la théologie du corps (« Les paroles du Christ ») et aux séminaires afférents
- la 2e année est consacrée à la 2e partie (« Le sacrement ») et aux séminaires afférents. À la fin de la 2e année du Mastère l'étudiant doit remettre un mémoire d'au moins une cinquantaine de pages dactylographiées qui fait l'objet d'une soutenance orale devant un jury.

La première année du cursus est introduite par une session propédeutique destinée notamment à initier les étudiants à la démarche propre à la science théologique et à la méthodologie de recherche universitaire. Elle vise également à introduire à la pensée de Karol Wojtyla-Jean-Paul II et à la place de la théologie du corps dans l'enseignement actuel de l'Église. Cette session est principalement destinée aux étudiants qui n'attestent pas d'un cursus préalable de Licence (Bachelor) en théologie ou philosophie et/ou n'ont pas encore effectué de travaux de recherche universitaire.

D'une durée de 3 jours, elle comprend 6 modules de cours de 3 heures chacun (18 heures au total qui s'ajoutent aux 528 heures de cours et séminaires du programme) et a lieu au début de la 1ère semaine de cours du Mastère. La session propédeutique est obligatoire sauf à justifier des connaissances requises. En ce cas, l'étudiant peut être dispensé de tout ou partie de la session après accord de la direction du Mastère. Cette session propédeutique ne donne pas lieu à examen mais permet de capitaliser 3 Crédits ECTS.

PROGRAMME SYNTHÉTIQUE

Année 1 : 1ère partie de la Théologie du corps - « Les paroles du Christ »

1ère année – Semestre 1

Session propédeutique

S P	Module 1 : Méthodologie de recherche universitaire
S P	Module 2 : Introduction à la théologie
S P	Module 3 : Méthodologie pédagogique
S P	Module 4 : Introduction à la vision chrétienne du corps et de l'amour
S P	Module 5 : Introduction à la pensée de Karol Wojtyla - Jean-Paul II
S P	Module 6 : Introduction générale à la théologie du corps

Semaine 1	Cours fondamental 1 **Ch. 1 : La signification des « origines » et de la solitude originelle (TDC 1 à 7) ***
Sem. 2	Séminaire 1 (A) ** : Anthropologie et théologie de l'amour
Sem. 3	Cours fondamental 2 **Ch. 1 : La signification de l'unité et de la nudité originelles (TDC 8 à 13- 1)**
Sem. 4	Séminaire 2 (C) ** : Foi et science : Genèse et théories de l'évolution
Sem 5	Cours fondamental 3 **Ch. 1 : La signification sponsale du corps (TDC 13- 2 à 16- 2)**
Sem..6	Séminaire 3 (A) : Morale fondamentale
Sem. 7	Cours fondamental 4 **Ch. 1 : Le mystère de l'innocence originelle (TDC 16-3 à 19)**
Sem. 8	Séminaire 4 (E) ** : Histoire de la vision de la sexualité dans l'Église
Sem. 9	Cours fondamental 5 **Ch. 1 : « Connaissance » et procréation (TDC 20 à 23)**
Sem. 10	Séminaire 5 (C) : Introduction au transhumanisme
Sem. 11	Cours fondamental 6 **Ch. 2 : L'homme de la concupiscence : signification de la honte originelle (TDC 24 à 33)**
Sem. 12	Séminaire 6 (E) : Les passions et l'affectivité dans l'équilibre de la personne
Sem. 13	**Examens de fin de semestre 1**

1ère année – Semestre 2

Semaine 14	Cours fondamental 7 **Ch. 2 : Commandement et ethos (TDC 34 à 43)**
Sem. 15	Séminaire 7 (A) : Anthropologie de la pudeur
Sem. 16	Cours fondamental 8 **Ch. 2 : Le « cœur » : accusé ou appelé ? (TDC 44 à 49)**
Sem. 17	Séminaire 8 (A) : Les maîtres du soupçon : Freud, Marx, Nietzsche
Sem. 18	Cours fondamental 9 **Ch. 2 : La pureté du cœur comme « vie selon l'esprit » (TDC 50 à 63)**
Sem. 19	Séminaire 9 (E) : Théologie du corps et homosexualité
Sem. 20	Cours fondamental 10 **Ch. 3 : La résurrection comme réalité du « monde futur » (TDC 64 à 72)**
Sem. 21	Séminaire 10 (E) : L' « anthropothéologie » de St Jean de la Croix
Sem. 22	Cours fondamental 11 **Ch. 3 : La continence pour le Royaume des cieux (TDC 73 à 78)**
Sem. 23	Séminaire 11 (C) : Corps et intelligence artificielle
Sem. 24	Cours fondamental 12 **Ch. 3 : Signification sponsale du corps et rédemption du corps (TDC 79 à 86)**
Sem. 25	Séminaire 12 (E) : Personne et acte : aux sources du don dans la pensée de Karol Wojtyła
Sem. 26	**Examens de fin de semestre 2**

Année 2 : 2ème partie de la Théologie du corps - « Le sacrement »

2e année – Semestre 3

Semaine 27	Cours fondamental 13 **Ch. 1 : La dimension de l'alliance dans Éphésiens 5, 21-33 (TDC 87 à 93)**
Sem. 28	Séminaire 13 (A) : Fondements bibliques du mariage et de la famille
Sem. 29	Cours fondamental 14 **Ch. 1 : Sacrement et mystère (TDC 94 à 99- 3)**
Sem. 30	Séminaire 14 (A) : Théologie du sacrement de mariage
Sem. 31	Cours fondamental 15 **Ch. 1 : Sacrement et « rédemption du corps » (TDC 99- 4 à 102)**
Sem. 32	Séminaire 15 (C) : *Amoris laetitia*, des structures de péché à la subjectivation adéquate
Sem. 33	Cours fondamental 16 **Ch. 2 : « Langage du corps » et réalité du signe (TDC 103 à 107)**
Sem. 34	Séminaire 16 (E) : Le corps comme signe
Sem. 35	Cours fondamental 17 **Ch. 2 : Analyse du Cantique des Cantiques (TDC 108 à 113)**
Sem. 36	Séminaire 17 (E) : Christologie
Sem. 37	Cours fondamental 18 **Ch. 2 : Langage du corps et langage de la liturgie (TDC 114 à 117b)**
Sem. 38	Séminaire18 (E) : La sainteté conjugale, illustrée par des couples exemplaires de l'Église catholique
Sem. 39	**Examens fin de semestre 3**

2e année – Semestre 4

Semaine 40	Cours fondamental 19 **Ch. 3 : Le problème éthique du langage du corps (TDC 118 à 122- 3)**
Sem. 41	Séminaire 19 (A) : Paternité-maternité responsable : contraception et méthodes d'auto-observation
Sem. 42	Cours fondamental 20 **Ch. 3 : Vérité du langage du corps et régulation éthique de la fertilité (TDC 122- 4 à 125)**
Sem. 43	Séminaire 20 (E) : Bioéthique : PMA, GPA, euthanasie
Sem. 44	Cours fondamental 21 **Ch. 3 : « Consécration » sacramentelle et spiritualité conjugale (TDC 126 à 128)**
Sem. 45	Séminaire 21(A) : Éthique conjugale : les grands textes fondateurs
Sem. 46	Cours fondamental 22 **Ch. 3 : Vertu de chasteté et don de piété (TDC 129 à 132)**
Sem. 47	Séminaire22 (C) : La condition féminine et le « nouveau féminisme »
Sem. 48	Cours fondamental 23 **Conclusion générale sur la théologie du corps (TDC 133)**
Sem. 49	Séminaire 23 (C) : La théologie du corps face à l'idéologie du Gender
Sem. 50	Cours fondamental 24 **Perspectives de développement de la théologie du corps : la théologie de la famille**
Sem. 51	Séminaire 24 (E) : Théologie du corps et doctrine sociale de l'Église
Sem. 52	**Examens fin de semestre 4**

* Les lettres TDC suivies d'un numéro désignent les numéros des catéchèses sur la théologie du corps (et le cas échéant leur n° de division) dans l'édition critique française intégrale de 2014 parue aux éditions du Cerf

** (A) = Séminaire d'approfondissement ; (C) = Séminaire de confrontation ; (E) = Séminaire d'élargissement

CRÉDITS ECTS

Année 1 (semestres 1 & 2)		***Total***
Session propédeutique		*3 Crédits*
Cours fondamentaux	*2 Crédits/ cours*	*24 Crédits (2 x 12)*
Séminaires	*2 Crédits/ séminaire*	*24 Crédits (2 x 12)*
Préparation des examens	*1 Crédit/ semestre*	*2 Crédits*
Recherches documentaires pour le mémoire		*7 Crédits*
TOTAL année 1		***60 Crédits***
Année 2 (semestres 3 & 4)		***Total***
Cours fondamentaux	*2 Crédits/ cours*	*24 Crédits (2 x 12)*
Séminaires	*2 Crédits/ séminaire*	*24 Crédits (2 x 12)*
Préparation examens	*1 Crédit/ semestre*	*2 Crédits*
Mémoire écrit et soutenance orale		*10 Crédits*
TOTAL année 2		***60 Crédits***

Total des Crédits (années 1 & 2) = 120 Crédits ECTS

VOLUME GLOBAL ET RÉPARTITION DES ENSEIGNEMENTS

Enseignements	**Horaire global par étudiant**	**Cours Fondamentaux**	**Séminaires**
Semestre 1 (y compris session propédeutique = 18 h)	*150 heures*	*84 heures*	*66 heures*
Semestre 2	*132 heures*	*66 heures*	*66 heures*
Semestre 3	*132 heures*	*66 heures*	*66 heures*
Semestre 4	*132 heures*	*66 heures*	*66 heures*
Volume horaire total par étudiant ***Volume horaire hors session propédeutique***	***546 heures*** ***528 heures***	***282 heures*** Soit 52% du volume horaire	***264 heures*** Soit 48% du volume horaire

RÉGIME DES EXAMENS

Les sessions d'examens semestriels comprennent chacune 6 contrôles de connaissances de 1h30 sur les séminaires et une dissertation de 4 heures portant sur les cours fondamentaux du semestre.

L'obtention du diplôme est soumise aux conditions suivantes :

- Obtenir la note minimale de 10/20 à chacune des dissertations de 4 heures à la fin de chaque semestre portant sur le programme des cours fondamentaux du semestre (4 examens au total sur les deux années)
- Obtenir une moyenne suffisante (10/20) aux examens écrits de contrôles de connaissances sur les séminaires (6 examens de 1h30 à la fin de chaque semestre, soit 24 examens au total sur les deux années)
- Rédiger et soutenir devant un jury de professeurs à la fin du cursus un mémoire d'au moins 50 pages dactylographiées sur un sujet soumis au préalable à l'approbation d'un des professeurs du Mastère.

La remise du mémoire s'effectue après la fin de la 2ème année, au plus tard le 31 décembre. La soutenance orale s'effectue devant un jury de trois professeurs dont le directeur du mémoire.

ANNEE 1	Cours fondamentaux	Séminaires	Mémoire
Semestre 1	Dissertation écrite de 4h Validation : note de 10/20 minimum	6 contrôles de connaissance de 1h30 Validation : moyenne de 10/20 minimum sur l'ensemble des 6 contrôles	Définition d'un sujet de mémoire
Semestre 2	Dissertation écrite de 4h Validation : note de 10/20 minimum	6 contrôles de connaissance de 1h30 Validation : moyenne de 10/20 minimum sur l'ensemble des 6 contrôles	Recherches documentaires et choix d'un professeur responsable
Validation de l'année	Moyenne minimale de 10/20 sur les 2 dissertations	Obtention de la note minimale de 10/20 à chacun des semestres	Présentation d'un état des recherches jugé satisfaisant par le professeur responsable
Rattrapage	Possibilité de repasser 1 fois l'examen La note de rattrapage se substitue à la note initiale	Possibilité de repasser 1 fois les contrôles dont la note est < 10/20. La note de rattrapage se substitue à la note initiale	Nouvelle présentation de l'état des recherches

Le passage dans l'année supérieure est subordonné à la validation d'au moins un semestre. Les crédits ECTS obtenus pour les cours qui ont donné lieu à des examens réussis demeurent acquis à l'étudiant même en cas d'échec à l'ensemble du diplôme.
La réussite aux examens de la première année donne lieu à la délivrance de 60 Crédits ECTS. Le diplôme n'est obtenu qu'au terme de la 2ème année après la soutenance du mémoire.

ANNEE 2	Cours fondamentaux	Séminaires	Mémoire
Semestre 3	Dissertation écrite de 4h Validation : note de 10/20 minimum	6 contrôles de connaissance de 1h30 Validation : moyenne de 10/20 minimum sur l'ensemble des 6 contrôles	Soumission du plan au professeur et validation
Semestre 4	Dissertation écrite de 4h Validation : note de 10/20 minimum	6 contrôles de connaissance de 1h30 Validation : moyenne de 10/20 minimum sur l'ensemble des 6 contrôles	Rédaction du mémoire
Validation de l'année	Moyenne minimale de 10/20 sur les 2 dissertations	Obtention de la note minimale de 10/20 à chacun des semestres	Remise du mémoire et soutenance devant un jury avec obtention de la note minimale de 10/20.
Rattrapage	Possibilité de repasser 1 fois l'examen La note de rattrapage se substitue à la note initiale	Possibilité de repasser 1 fois les contrôles dont la note est < 10/20. La note de rattrapage se substitue à la note initiale	Possibilité de représenter 1 fois le mémoire en soutenance après corrections demandées.

La note finale du diplôme est obtenue par :

- La moyenne des 4 dissertations sur les cours fondamentaux (coefficient 2)
- La moyenne des moyennes semestrielles des contrôles de connaissance sur les séminaires (coefficient 2)
- La note du mémoire écrit (coefficient 3)
- La note de la soutenance orale du mémoire (coefficient 1)

Les mentions attribuables sont les suivantes :

- Entre 10 et 12/20 : Passable
- Entre 12 et 14/20 : Assez bien
- Entre 14 et 16/20 : Bien
- Plus de 16/20 : Très bien

Un jury de professeurs se réunit à la fin de chaque année académique afin de statuer sur l'attribution des notes et la délivrance du titre et des mentions.

SUIVI DES COURS ET PASSAGE DES EXAMENS

Le cursus comprend des cours et séminaires donnés en présentiel et d'autres à distance à partir des enregistrements vidéo réalisés les années précédentes. Le planning des cours délivrés respectivement en présentiel et en vidéo est communiqué aux étudiants en début d'année.

Les cours et séminaires dispensés en vidéo sont accessibles via la plateforme d'enseignement à distance de l'Institut. Cette plateforme télématique permet à l'étudiant de suivre l'ensemble des cours et séminaires en vidéo en ligne moyennant un code d'accès et de télécharger tous les documents de cours remis par les professeurs. L'étudiant bénéficie également d'un suivi personnalisé et d'une assistance pédagogique par téléphone et par courriel ainsi que de séances de répétition pédagogique assurées en visioconférence à échéances régulières par le directeur académique du programme du Mastère (6 séances par année).

Quand l'éloignement géographique le justifie (notamment pour les étudiants résidant à l'étranger), les examens semestriels peuvent également être passés à distance, mais en règle générale la présence des étudiants est requise aux cours et séminaires programmés chaque année en présentiels ainsi qu'aux examens de fin de semestre. La présence de l'étudiant est requise pour la soutenance orale du mémoire en fin de cursus.

AUDITORAT LIBRE

L'étudiant peut opter pour le statut d'auditeur libre :

- soit au début du cursus : en ce cas, il n'est pas soumis au régime d'examen, mais ne peut obtenir le diplôme
- soit en cours de cursus en cas d'échec aux examens de fin de semestre, d'année ou de rattrapage

Une attestation de suivi du programme de Mastère peut être délivrée à l'auditeur libre qui en fait la demande et pour autant qu'il atteste d'une assiduité suffisante.

Les auditeurs libres peuvent choisir de passer uniquement certains examens. En cas de réussite les crédits ECTS correspondant leur sont attribués. Ils peuvent également ne s'inscrire que pour certains séminaires et /ou suivre à leur rythme l'ensemble des cours fondamentaux sur plusieurs années.

CONDITIONS D'ADMISSION

Les candidats à l'admission en qualité d'étudiant de plein droit doivent obligatoirement être titulaire au préalable d'une Licence (Bachelor) au minimum ou d'un titre admis en équivalence.

Pour constituer leur dossier d'inscription, les candidats doivent adresser à l'Institut :

- La fiche d'inscription renseignée accompagnée d'une photo d'identité et d'une photocopie d'une pièce d'identité (CNI ou Passeport)
- Une lettre de motivation manuscrite
- Un Curriculum Vitae succinct (1 page maximum)
- La photocopie certifiée conforme de leurs diplômes universitaires
- Un chèque d'acompte sur les frais de scolarité de la première année (non remboursable en cas de désistement).

Les personnes qui souhaitent s'inscrire à l''ensemble du cursus en qualité d'auditeur libre sont dispensées de la détention d'un diplôme de Licence. Elles doivent cependant savoir que les cours sont des enseignements de second cycle universitaire afin de les suivre avec profit. Pour constituer leur dossier d'inscription, elles doivent adresser les mêmes pièces que les étudiants de plein droit à l'exception de la photocopie de leurs diplômes.

Les étudiants de plein droit comme les auditeurs libres peuvent être convoqués à un entretien préalable à la confirmation de leur inscription avec le directeur du programme. Si les circonstances l'exigent, cet entretien peut avoir lieu en visioconférence.

L'inscription ne devient définitive qu'après réception du courrier d'acceptation du dossier par l'Institut. En cas de refus du dossier, l'acompte est intégralement remboursé.

CORPS PROFESSORAL

- **Père Christian-Noël BOUWE**
  Docteur en théologie, Prêtre accompagnateur du service diocésain de la pastoral familiale de Cambrai

- **Emmanuel BROCHIER**
  Docteur en histoire de la philosophie Sorbonne Université, Doyen des Facultés libres de philosophie et de psychologie (IPC)

- **Laetitia CALMEYN**
  Docteur en théologie, professeur au collège des Bernardins, consulteur au Dicastère pour la doctrine de la Foi

- **Thibaud COLLIN**
  Agrégé de philosophie, co-fondateur de la Chaire Karol Wojtyla et professeur à la Faculté Libre de Philosophie (IPC)

- **Père Henri DELAVENNE**
  Docteur en théologie (Université de Strasbourg), professeur au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux et à l'Institut normand de Sciences religieuses (INSR)

- **Professeur René ECOCHARD**
  Docteur en Médecine, professeur émérite de l'Université Claude Bernard (Lyon I)

- **Père Jean-Emmanuel de ENA**
  Docteur en théologie de l'Université de Fribourg (CH), membre du Conseil et professeur à l'Institut Pey Berland (Bordeaux)

- **Père Antoine De ROECK**
  Docteur en théologie (Institut Jean-Paul II), enseignant à l'Université Catholique de l'Ouest

- **Père Pascal IDE**
  Docteur en philosophie, en théologie et en médecine, enseignant au Collège des Bernardins

- **Florian LAGUENS**
  Licencié en physique et docteur en philosophie (Panthéon-Sorbonne), Maître de conférences à l'IPC-Facultés Libres (Paris), Enseignant au Collège des Bernardins et à l'Université Paris Cité

- **Dominique LAMBERT**
  Docteur en philosophie et en sciences physiques, professeur à l'Université de Namur et au Séminaire diocésain de Namur (Studium Notre-Dame), membre de l'Académie Royale de Belgique, de l'Académie Catholique de France et du Conseil Pontifical des Sciences

- **Claire LEURIDAN**
  Docteur en théologie morale et spirituelle, enseignant-chercheur à l'Institut Catholique de Toulouse

- **Bénédicte MATHONAT**
  Docteur en philosophie, enseignant-chercheur à la Faculté Libre de Philosophie (IPC)

- **François de MUIZON**
  Docteur en philosophie et en théologie, enseignant-chercheur à l'Université Catholique de l'Ouest, responsable de la Licence canonique de théologie

- **Inès PELISSIE du RAUSAS**
  Docteur en philosophie de l'Université de Paris-Sorbonne, formatrice en éducation affective, relationnelle et sexuelle

- **Jean-Frédéric POISSON**
  Docteur en philosophie de l'Université de Paris-Sorbonne

- **François-Marie PORTES**
  Docteur en philosophie Sorbonne Université, professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES), à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

- **Père Charles ROCHAS**
  Docteur en théologie, chargé d'enseignement à la Faculté de théologie de l'Institut catholique de Toulouse

- **Yves SEMEN**
  Docteur en philosophie de l'Université de Paris-Sorbonne, professeur à la Faculté Libre de Philosophie (IPC), Président de l'Institut de Théologie du Corps

- **Aude SURAMY**
  Docteur en histoire de la philosophie de l'Université de Paris-Sorbonne, Maître de conférences à l'Institut Catholique de Toulouse, a. Vice-Doyen de la Faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Toulouse

- **Père Jean-Claude VARIN**
  Docteur en théologie (Institut Pontifical Jean-Paul II), professeur au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux et à l'Institut Normand de Sciences religieuses (INSR)

- **Père Raphaël VINCENT**
  Licence canonique en théologie (Institut Jean-Paul II), professeur au séminaire d'Aix en Provence et à l'Institut Catholique de Méditerranée

PRÉSENTATION DES COURS

Session propédeutique

La session propédeutique constitue une introduction générale du cursus. Elle vise à mettre à niveau les étudiants pour suivre avec profit le programme en les initiant à la démarche propre à la science théologique, en les introduisant à la pensée de Karol Wojtyla-Jean Paul II et spécialement à la théologie du corps, et en leur donnant des éléments de méthodologie de recherche universitaire.

Elle comprend 6 modules de 3 heures de cours chacun et est valorisée pour 3 Crédits ECTS.

M 1 - Module 1 : **Méthodologie de recherche universitaire**
M 2 - Module 2 : **Introduction à la théologie**
M 3 – Module 3 : **Méthodologie pédagogique**
M 4 - Module 4 : **Introduction à la vision chrétienne du corps et de l'amour**
M 5 - Module 5 : **Introduction à la pensée de Karol Wojtyla – Jean Paul II**
M 6 - Module 6 : **Introduction générale à la théologie du corps**

M 1 - Module 1 : Méthodologie de recherche universitaire

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module vise à donner à l'étudiant les principes généraux de la méthodologie universitaire et de la rédaction d'un mémoire.
Sont traités notamment les questions suivantes :

- Les phases de dégrossissage et le choix d'un sujet
- La formulation d'une problématique et l'élaboration d'un plan de travail
- Les étapes de la recherche et l'organisation matérielle du travail
- La recherche bibliographique
- Le travail de rédaction et la présentation du travail

Sont donnés également dans ce module des consignes et les modalités particulières pour le mémoire de Mastère tel qu'exigé par l'Institut de Théologie du Corps.

Ressources bibliographiques :
Michel BEAUD, *L'Art de la thèse. Comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de DEA ou de maîtrise ou tout autre travail universitaire*, 1985, nouv. éd., Paris, La Découverte, 1998

M 2 - Module 2 : Introduction à la théologie

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module vise à identifier la spécificité de la théologie par rapport à la philosophie et les sciences humaines. Seront examinés notamment le statut de la théologie comme science, l'objet de la théologie, son mode de procéder spécifique et son lien avec la vie théologale.

Ressources bibliographiques :
Thomas d'AQUIN, *Somme théologique*, Ia, q. 1, a. 1 à 8
JEAN-PAUL II, Encyclique *Fides et ratio*, n° 64 à 79, n° 92

M 3 – Module 3 : Méthodologie pédagogique

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module est essentiellement pratique et vise à donner à l'étudiant toutes les indications utiles pour suivre correctement le cursus du Mastère : programme des cours, utilisation de la plateforme d'enseignement à distance, documents utiles, séances de répétition pédagogique, régime d'examens, travail personnel à fournir, relations avec les directeurs de mémoire etc.

M 4 - Module 4 : Introduction à la vision chrétienne du corps et de l'amour

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module comporte deux parties. L'une sous forme de « question disputée » : l'Église méprise-t-elle le corps et la sexualité ? Il s'agira de mettre en lumière les raisons qui ont pu conduire à formuler un tel lieu commun, d'en identifier les causes et de lever le malentendu sur cette question. Dans une seconde partie, il s'agira d'analyser la question de la jouissance sexuelle au regard de la personne humaine de façon à identifier les attitudes incompatibles avec la considération de la personne (norme personnaliste) et à voir comment et à quelles conditions la jouissance est compatible avec l'amour authentique.

Ressources bibliographiques :
Peter BROWN, *Le renoncement à la chair*, Gallimard 1995
Xavier LACROIX, *L'avenir, c'est l'autre*, Le Cerf 2000, ch. VII : Le christianisme méprise-t-il le corps ?, pp. 143 à 163
Karol WOJTYLA, *Amour et responsabilité*, Editions du dialogue-Stock 1978, ch. 1, pp. 11 à 36

M 5 - Module 5 : Introduction à la pensée de Karol Wojtyla – Jean Paul II

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module a pour objet de donner un premier éclairage sur la philosophie de Karol Wojtyla dans la mesure où elle sous-tend son approche théologique du corps. On montrera donc que cette philosophie est une vraie philosophie en ce qu'elle s'appuie sur les lumières naturelles de la raison, plus spécifiquement une anthropologie dans la mesure où son sujet est la personne humaine, réaliste en son fond et en ce sens traditionnelle, mais phénoménologique par sa méthode de recherche en ce qu'elle étudie la personne à partir de la manière dont elle apparaît à la conscience (phénomènes), et en ce sens résolument moderne dans la mesure où ce qui caractérise la philosophie moderne c'est de partir du sujet humain.

Ressources bibliographiques :
Dom Philipe JOBERT, *Initiation à la philosophie de Jean Paul II*, Osmose 2011
Rocco BUTTIGLIONE, *La pensée de Karol Wojtyla*, Communio-Fayard 1984, notamment ch. 1 à 3

M 6 - Module 6 : Introduction générale à la théologie du corps

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce module vise à mettre en lumière le cheminement personnel de Karol Wojtyla vers la question de l'amour humain, les origines, tant lointaines que prochaines, de sa réflexion sur la théologie du corps, la structure générale à la fois dynamique et formelle des catéchèses sur la théologie du corps, la notion centrale de signification sponsale du corps qui en constitue la clé d'intelligence, l'autorité magistérielle de cet enseignement pontifical et sa place dans l'actualité du défi de la nouvelle évangélisation.

Ressources bibliographiques :
François de MUIZON, *Un corps pour se donner*, Mame 2018
Yves SEMEN, *La sexualité selon Jean-Paul II,* Presses de la Renaissance 2004, Plon-L'Abeille 2020
Yves SEMEN, *L'amour selon Jean-Paul II, les plus belles pages de la théologie du corps*, Mame 2019
Yves SEMEN, introduction à JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, Le cerf 2014, p. 17 à 126
Yves SEMEN, « Lexique des notions fondamentales et des expressions clés de la théologie du corps » *in* JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, Le Cerf 2016, p. 211 à 250

Cours fondamentaux

Les cours fondamentaux (CF) portent sur le texte des catéchèses de saint Jean-Paul II sur la théologie du corps. Leur pédagogie est celle du commentaire au sens médiéval du terme. Elle consiste à tenter de faire entrer l'étudiant dans l'intelligence profonde du texte même en le serrant au plus près, tout en convoquant les éléments externes et les attendus qui peuvent en favoriser la compréhension.

Les cours fondamentaux des deux premiers semestres sont consacrés aux catéchèses de la 1ère partie de la théologie du corps (Les paroles du Christ – TDC 1 à 86) ; ceux des deux derniers semestres aux catéchèses de la 2ème partie de la théologie du corps (Le Sacrement – TDC 87 à 133).

Ils se distribuent en 6 cours pour chaque semestre, soit 24 cours sur les 4 semestres du cursus, et totalisent 264 heures de cours valorisées pour 48 Crédits ECTS.

Chaque cours fondamental est d'une durée de 11 heures réparties en six séquences de 1h30 et une séquence de 2h00, et est valorisé pour 2 Crédits ECTS.

CF 1 – **La signification des « origines » et de la solitude originelle (TDC 1 à 7)**
CF 2 – **La signification de l'unité et de la nudité originelles (TDC 8 à 13- 1)**
CF 3 – **La signification sponsale du corps (TDC 13- 2 à 16- 2)**
CF 4 – **Le mystère de l'innocence originelle (TDC 16- 3 à 19)**
CF 5 – **« Connaissance » et procréation (TDC 20 à 23)**
CF 6 – **L'homme de la concupiscence : signification de la honte originelle (TDC 24 à 33)**
CF 7 – **Commandement et ethos (TDC 34 à 43)**
CF 8 – **Le « cœur » : accusé ou appelé ? (TDC 44 à 49)**
CF 9 – **La pureté du cœur comme « vie selon l'esprit » (TDC 50 à 63)**
CF 10 – **La résurrection comme réalité du « monde futur » (TDC 64 à 72)**
CF 11 – **La continence pour le Royaume des cieux (TDC 73 à 78)**
CF 12 – **Signification sponsale du corps et rédemption du corps (TDC 79 à 86)**
CF 13 – **La dimension de l'alliance dans Éphésiens 5, 21-33 (TDC 87 à 93)**
CF 14 – **Sacrement et mystère (TDC 94 à 99- 3)**
CF 15 – **Sacrement et « rédemption du corps » (TDC 99- 4 à 102)**
CF 16 – **« Langage du corps » et réalité du signe (TDC 103 à 107)**
CF 17 – **Analyse du Cantique des Cantiques (TDC 108 à 113)**
CF 18 – **Langage du corps et langage de la liturgie (TDC 114 à 117b)**
CF 19 – **Le problème éthique du langage du corps (TDC 118 à 122- 3)**
CF 20 – **Vérité du langage du corps et régulation éthique de la fertilité (TDC 122- 4 à 125)**
CF 21 – **« Consécration » sacramentelle et spiritualité conjugale (TDC 126 à 128)**
CF 22 – **Vertu de chasteté et don de piété (TDC 129 à 132)**
CF 23 – **Conclusion générale sur la théologie du corps (TDC 133)**
CF 24 – **Perspectives de développement de la théologie du corps : théologie de la famille**

CF 1 – La signification des « origines » et de la solitude originelle (TDC 1 à 7)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Après une évocation du contexte des premières catéchèses sur la théologie du corps (continuité du synode de 1974 sur l'évangélisation et de celui de 1977 sur la catéchèse) et du plan d'ensemble des catéchèses, ce cours s'attache à l'étude :

- de l' « origine » à partir de la 1ère des paroles du Christ « fondatrices de la théologie du corps » dans sa réponse aux pharisiens sur la répudiation des femmes (TDC 1 et 2) ;
- du texte des deux récits de la création dans la Genèse qui témoignent de la « préhistoire théologique de l'homme » (TDC 2 et 3) ;
- de la méthode propre à la théologie du corps employée par Jean-Paul II qui consiste à lier expérience humaine et révélation (TDC 4) ;
- de la première « expérience originelle » de l'homme : la solitude (TDC 5 et 6) ;
- d'une première approche de la signification du corps dans la perspective de la « rédemption du corps » (TDC 6 et 7).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 139 à 160

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 33 à 36

JEAN-PAUL II, *Discours à l'Unesco sur la culture*, 1er juin 1980

JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, 22 novembre 1982

CF 2 – La signification de l'unité et de la nudité originelles (TDC 8 à 13- 1)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce cours se penche sur les deux autres expériences originelles de l'homme : l'unité et la nudité.
Il sera l'occasion de préciser le statut littéraire de la Genèse en faisant un détour par l'étude du mythe (Jean-François Dortier, René Giard). A propos de l'expérience de l'unité, on verra la signification de la masculinité et de la féminité (TDC 8), le sens de la « torpeur » (*tardemah*), l'homogénéité originelle de l'homme et de la femme, le sens qu'il faut donner au terme « aide » (*cezer keneg dô*) et la communion originelle homme-femme (TDC 8 et 9). On s'attardera sur l'image de Dieu à travers la communion des personnes dans la théologie du corps en faisant un détour comparatif par l'*imago Dei* chez saint Thomas d'Aquin (*Somme Théologique,* Ia q. 93 a. 6) pour voir comment Jean-Paul II pose le corps comme « révélation de la personne » et la fonction du sexe comme « constitutive de la personne », permettant ainsi de dépasser la dimension de la solitude (TDC 9 et 10).
A propos de l'expérience de la nudité, on verra en quoi elle constitue un élément déterminant de la révélation originelle en la comparant avec l'expérience post lapsaire de la honte sexuelle (TDC 11 et 12) pour aboutir à la plénitude de la vision originelle du corps « en Dieu » d'où surgit la « signification sponsale du corps » (TDC 12 et 13-1).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 161 à 180

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 36 à 42

JEAN-PAUL II, Encyclique *Fides et ratio*, 14 septembre 1998

St Thomas d'AQUIN, *Somme Théologique*, Ia q. 93, a. 3, 4 et 6, Le Cerf, tome 1, 1984, pp. 795-801

Jean-François DORTIER, *Dictionnaire des Sciences humaines*, éd. Sciences Humaines 2008, article Mythe

René GIRARD, *Le bouc émissaire*, Poche 1986

Yves SEMEN, « L'*imago Dei* chez saint Thomas d'Aquin et chez saint Jean-Paul II : contradiction ou dépassement ?» in *Ecce Corpus* n° 1 (septembre 2019), pp. 43 à 62

CF 3 – La signification sponsale du corps (TDC 13- 2 à 16- 2)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce cours vise à montrer comment Jean-Paul II parvient à poser une notion fondamentale de la théologie du corps : la signification sponsale du corps.
Pour l'éclairer on fera un détour par un passage capital de la constitution pastorale *Gaudium et spes* de Vatican II (n° 24, § 3) qui doit beaucoup dans sa formulation au futur Jean-Paul II qui le qualifiera plus tard de « définition de l'homme que nous a légué le Concile de Vatican II » et dont il sera fait une analyse détaillée, ainsi que par l'analyse de l'amour sponsal que l'on trouve dans *Amour et responsabilité*.
Cela permettra de mieux appréhender comment les trois expériences originelles de l'homme étudiées dans les deux cours précédents permettent de poser les bases d'une « anthropologie adéquate » (TDC 13) et de développer une « herméneutique du don » (TDC 14) qui met en lumière la signification sponsale du corps qui émerge des expériences originelles de l'homme et spécialement de l'expérience de la nudité (TDC 15).
On verra comment Jean-Paul II puise chez saint Jean de la Croix le lien entre l'amour et le don de soi et, pour finir, comment la conscience de la signification sponsale du corps s'enracine dans l'amour don de soi et constitue la source du bonheur originel de l'homme (TDC 15 et 16).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 180 à 191

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 42 à 45

JEAN-PAUL II, Lettre aux familles *Gratissimam sane*, 2 février 1994, n° 9 à 14

St Jean de la CROIX, *La vive flamme d'amour*, Seuil, coll. Points 1995

St Jean de la CROIX, *Le Cantique spirituel*, Seuil, coll. Points 1995

Yves SEMEN, « L'anthropologie adéquate dans la théologie du corps de Jean-Paul II », in *Ecce Corpus* n° 4 (avril 2021), pp. 59 à 69

Karol WOJTYLA, Amour et responsabilité, Stock/Le Dialogue 1978, p. 65 à 91

CF 4 – Le mystère de l'innocence originelle (TDC 16- 3 à 19)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Le bonheur originel de l'homme et de la femme provient leur enracinement dans l'amour. Cet enracinement dans l'amour se fonde sur la vérité originelle de leurs corps masculin et féminin. Cette vérité originelle inscrite dans la conscience de l'homme et de la femme à travers la claire perception de la signification sponsale de leurs corps « nous révèle la caractéristique particulière de l'innocence originelle » (TDC 16- 3) et se manifeste par la béatifique immunité à l'égard de toute honte du corps. Cette immunité de honte, privilège de l'homme et de la femme dans la condition pré-lapsaire, conduit Jean-Paul II à devoir approfondir le mystère de l'innocence originelle de l'homme ce qui sera développé en quatre étapes :

1) Innocence et signification sponsale du corps (TDC 16- 3 à 16- 5) où on approchera l'innocence originelle comme caractérisée notamment par la claire conscience de la signification sponsale du corps Cette étape sera l'occasion d'examiner la doctrine du Concile de Trente reprise et actualisée par Jean-Paul II dans ses 13 catéchèses du 2ème semestre de l'année 1986 sur le péché originel

2) Innocence et échange du don (TDC 17) qui permettra de voir dans l'innocence originelle la réalité vécue d'une réciproque acceptation de l'autre qui fait que cette acceptation « correspond à l'essence même du don »

3) Théologie de l'innocence originelle et éthos du corps (TDC 18 à 19- 2) où il s'agira d'approcher la question de l'innocence d'une manière subjective par contraste avec l'expérience du mal que fait l'« homme historique », qui complète l'approche objective de la théologie classique pour montrer qu'elle se manifeste comme la racine de l'éthos du corps

4) Le fondement du sacrement primordial dans le corps comme signe d'un don originel (TDC 19- 3 à 19- 6). On fera dans ce point un bref historique comparé des notions de sacrement et de mystère afin de mieux comprendre comment le don originaire de l'homme et de la femme constitue un « sacrement primordial », c'est-à-dire ce par quoi le mystère de Dieu est premièrement révélé au monde. Le corps apparaît ainsi dans la plénitude de sa vocation comme signe destiné à transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché en Dieu de toute éternité.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 191 à 202

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 45 à 48

Marcel CLEMENT, *Le péché originel selon Jean-Paul II*, introduction, texte intégral et commentaires, L'Escalade, 1992

Roger VERNEAUX, *Problèmes et mystères du mal*, Nouvelles Editions Latines, 1983

CF 5 – « Connaissance » et procréation (TDC 20 à 23)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Après l'étude de l'image de Dieu et des expériences originelles de l'homme à travers les deux récits de la création, l'approche de la signification sponsale du corps qui s'en dégage et l'approfondissement du mystère de l'innocence originelle dans laquelle se déploie cette signification et où l'union de l'homme et de la femme apparaît comme « sacrement primordial », il reste à voir ce dont atteste le début du chapitre 4 de la Genèse : le lien entre la « connaissance » au sens biblique et la procréation.
On commencera par voir les approches deux approches de ce lien : dans le 1er récit de la création où le don des corps est associé à la bénédiction divine ; dans l'horizon de la mort et du péché qui pèse sur la signification du corps. On analysera la signification biblique de l'expression « il connut » (*yâda'*) pour aboutir à la connaissance comme « archétype personnel » (TDC 20). Puis on s'attachera à l'étude de la paternité et de la maternité comme rattachées à l'œuvre divine de la transmission de l'image de Dieu (TDC 21). On analysera le lien que pose Jean-Paul II entre la « connaissance » et la possession de l'humanité que l'homme transmet par l'union des corps pour voir comment l'homme peut dépasser par la connaissance-procréation l'horizon de la mort qui pèse sur lui depuis le péché (TDC 22). On puisera dans la pièce de Karol Wojtyla, *Rayonnement de la paternité*, quelques éléments intéressants pour éclairer et approfondir cette perspective.
Le cours s'achèvera par l'étude ligne à ligne de la catéchèse 23 qui récapitule tout le premier chapitre de la 1ère partie de la théologie du corps et qui conduit à poser la signification du corps dans le plan de Dieu comme fondement de l'ensemble du mystère chrétien que la théologie se propose d'éclairer.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 203 à 219

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 48 à 51

JEAN-PAUL II, « Le don désintéressé - Méditation», in Nouvelle Revue Théologique n° 134 (2012)

BENOIT XVI, *Encyclique Deus caritas est*, 25 décembre 2005, n° 3 à 11

Karol WOJTYLA, *Rayonnement de la paternité*, avant-propos et traduction Yves Semen, Le Cerf 2014

CF 6 – L'homme de la concupiscence : signification de la honte originelle (TDC 24 à 33)

Professeur : **Claire LEURIDAN**
Docteur en théologie morale et spirituelle
Enseignant chercheur à l'Institut Catholique de Toulouse

Après avoir rappelé la vérité sur l'homme à l'état d'innocence originelle, ce cours porte sur l'étude de « l'homme historique » marqué par le péché mais sauvé et appelé au cœur par le Christ. Il s'ouvre avec la 2ème parole-clé de la théologie du corps (Mt 5, 27-28), sur sa signification éthique mais aussi anthropologique : l'ethos, la loi et le cœur (TDC 24 et 25). Il analyse l'état de « l'homme de la concupiscence » et la signification de la honte originelle, fruit immédiat du péché par lequel ayant mis en doute le don du Père, l'homme est rendu étranger à l'amour originel et fait une expérience nouvelle du corps et de la nudité dans la honte : honte immanente et honte sexuelle (TDC 26 à 28). Il montre comment la concupiscence entraîne l'insatiabilité de l'union et une dimension plus profonde de la honte qui surgit devant la déformation de l'amour en domination : déformation, menace, pudeur (TDC 29 à 31). Il étudie enfin la corruption de la signification sponsale du corps et la perte de la liberté du don de l'homme dépersonnalisé par le péché : appartenance réciproque, don désintéressé ou jouissance (TDC 31 à 33).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 221 à 254

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 53 à 63

JEAN-PAUL II, *Le péché originel selon Jean-Paul II*, Introduction, texte intégral et commentaires de Marcel CLÉMENT, Editions de l'Escalade 1992

JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium vitae* 1995

Karol WOJTYLA, *Rayonnement de la paternité*, traduction Yves Semen, Editions du Cerf 2014

Michela MARZANO, Claude ROZIER, *Alice au pays du porno* – ados : leurs nouveaux imaginaires sexuels, Ramsey 2005

CF 7 – Commandement et ethos (TDC 34 à 43)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Dans son entretien avec les pharisiens que la répudiation des femmes, le Christ évoque la « dureté du cœur » à propos de la loi de Moïse qui a donné lieu à une situation contraire au dessein originel de Dieu sur le mariage. La dureté du cœur apparaît ainsi comme la clé d'interprétation de toute la législation d'Israël au sujet du mariage et des relations homme-femme et de la casuistique qui en résulte (TDC 34-35).
On commencera par parcourir la législation de l'Ancien Testament en matière de normes de la vie sexuelle et conjugale à travers le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, la tradition des Prophètes et l'analogie de l'adultère dans l'Alliance de Dieu et d'Israël (TDC 36-37). Puis on verra en contrepoint la nouveauté de l'éthos sur l'adultère proposé par le Christ dans le Sermon sur la montagne (Mt 5, 27-28) en réponse à la concupiscence (TDC 38 à 39- 2), ce qui conduira à l'analyse que fait Jean-Paul II du « regard pour désirer » comme réduction intentionnelle de l'autre et obscurcissement de l'horizon de l'esprit et du cœur qui s'oppose à la vérité de la communion des personnes (TDC 39- 3 à 41). Cela permettra de mieux comprendre l'injonction du Christ à propos de l'adultère dans le cœur dont il sera fait une première lecture comme vérité des 6ème et 9ème commandements (TDC 42), puis une deuxième lecture plus approfondie qui conduira à poser la nécessité de la pureté du cœur comme accomplissement du commandement sur l'adultère dans le cœur qui s'applique à toute femme, y compris l'épouse légitime (TDC 43).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 254 à 288

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 63 à 73

JEAN-PAUL II, Encyclique *Veritatis splendor*, 6 août 1993, n° 59 à 64

CF 8 – Le « cœur » : accusé ou appelé ? (TDC 44 à 49)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Commentant Mt 5, 27-28 sur « le regard pour désirer », Jean-Paul II situe l'exigence morale dans le cœur toujours appelé, et non dans le corps qui est innocent, contre la condamnation manichéenne du corps (TDC 44). Une compréhension adéquate imprégnée par la rédemption du corps (Rm 8, 23), montre que le corps est une valeur insuffisamment appréciée (TDC 45). Un soupçon pèse aussi sur le cœur, siège de la concupiscence. À la triple concupiscence (de la chair, des yeux, de l'orgueil de la vie, 1 Jn 2, 15-16), Jean-Paul II associe la triple herméneutique des maîtres du soupçon (respectivement Freud, Marx, Nietzsche) qui réduit l'aspiration amoureuse à son substrat pulsionnel (TDC 46). L'éthos de la rédemption au contraire intègre et unifie la spontanéité érotique dans le cœur, comme éternelle attirance réciproque (TDC 47-48), réalisant la victoire sur la concupiscence et la guérison du cœur (TDC 49).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 288 à 309

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 73 à 81

Benoit XVI, Lettre encyclique *Deus caritas est,* Rome*,* 2005

Xavier LACROIX, « Le christianisme méprise-t-il le corps ? », in *L'avenir c'est l'autre, Dix conférences sur le couple et la famille*, Cerf, 2000

Paul RICOEUR, « Marx, Nietzsche, Freud », in *Le conflit des interprétations, essais d'herméneutique,* (1969), Point Seuil, 2013, p. 209-213.

CF 9 – La pureté du cœur comme « vie selon l'esprit » (TDC 50 à 63)

Professeur : **François-Marie PORTES**
Docteur en philosophie Sorbonne Université,
professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES),
à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

Quelle est la signification intégrale de la pureté ? Après une explication de l'expression « rédemption du corps » (TDC 49) et de la complexité du « cœur » qui attend le salut du Christ (TDC 50), le cours présente la nouveauté et la richesse du concept de pureté : à la fois comme capacité pratique morale (vertu) et comme réalité pneumatologique (don de l'Esprit Saint).
La pureté émerge comme purification de l'amour humain blessé par le péché (« les œuvres de la chair »), mais aussi comme nouvelle capacité de maitriser et d'intégrer la sexualité dans la réalité de la personne aimée et rachetée par le Christ (« fruit l'Esprit »). Ainsi, l'amour humain de l'origine trouve son complet accomplissement dans le don et fruit de l'Esprit qui permet de « maintenir le corps avec respect et sainteté » (TDC 51-63).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 310 à 357

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 81 à 100

CF 10 – La résurrection comme réalité du « monde futur » (TDC 64 à 72)

Professeur : **Père Pascal IDE**
Docteur en médecine, en philosophie et en théologie
Enseignant au Collège des Bernardins

Dans un premier temps, le cours resitue ce troisième cycle de catéchèses dans le cadre général de la théologie du corps : l'intuition centrale (la signification sponsale du corps humain ; ce qui suppose de déployer la conception du don désintéressé chez Jean-Paul II), la perspective théologique et la méthodologie philosophique qui croise métaphysique et phénoménologie.
Puis, le cours s'attache à commenter méthodiquement la théologie du corps ressuscité. Elle se fonde sur deux textes des Saintes Écritures traitant de la résurrection des corps : la réponse de Jésus aux Sadducéens (Mt 22, 25-29) ; l'enseignement de saint Paul en 1 Co 15,42-49. Pour étudier le commentaire détaillé de la parole souvent serrée de Jean-Paul II, le cours s'efforce d'établir une *divisio textus* (plan) montrant la démarche de sa pensée, une clarification des principaux concepts avancés et des démonstrations déployées. Il convoque aussi les textes de la Tradition et du Magistère qui attestent la continuité autant que la nouveauté du propos pontifical sur l'état eschatologique des corps appelés à rien moins que la divinisation.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 359 à 388

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 101 à 111

Catéchisme de l'Église catholique, 8 décembre 1992, n° 992-1004

Pascal IDE, *Le corps à cœur*. Essai sur le corps, coll. « Enjeux », Versailles, Saint-Paul, 1996, p. 266-288

Étienne GILSON, *L'esprit de la philosophie médiévale.* Gifford Lectures (Université d'Abderdeen), coll. « Études de philosophie médiévale » n° 33, Paris, Vrin, ^{2}1944, chap. IX : « L'anthropologie chrétienne », p. 175-193.

CF 11 – La continence pour le Royaume des cieux (TDC 73 à 78)

Professeur : **Laetitia CALMEYN**
Docteur en théologie
Professeur au collège des Bernardins
Consulteur au Dicastère pour la doctrine de la Foi

En suivant la lecture du quatrième cycle de catéchèses de Jean-Paul II sur la continence pour le Royaume des cieux, ce cours cherche à montrer que « l'appel à un don exclusif de soi à Dieu dans la virginité et le célibat plonge profondément ses racines dans le sol évangélique de la théologie du corps » (TDC 73-1).
Dans un premier temps, à la lumière des paroles du Christ en Mt 19, 11-12, le cours s'attache à comprendre ce que signifie l'expression « eunuque pour le Royaume ». Jean-Paul II lit en synchronie les versets de Mt 22,30 et de Mt 19, 11-12 montrant ainsi que la continence pour le Royaume regarde à la fois la dimension historique de l'existence et l'eschatologie. Elle est ici-bas le signe charismatique de la virginité eschatologique de l'homme ressuscité.
Dans un second temps, est envisagée la question délicate du rapport entre virginité pour le Royaume et mariage. Comment comprendre de façon adéquate l'affirmation traditionnelle de la supériorité de la virginité ? Pour saisir la finesse de l'intuition de Jean-Paul II, il convient de resituer la manière dont les Pères de l'Église, les grands docteurs médiévaux et le magistère abordent la question. La réponse de Jean-Paul II s'inscrit dans le sillage de l'affirmation de la vocation universelle à la sainteté et de la redécouverte de la centralité du sacerdoce baptismal dans le concile Vatican II.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 388 à 407

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 112 à 119

Olivier BONNEWIJN, *Éthique sexuelle et familiale,* éd. de l'Emmanuel, Paris, 2006.

Alexandra DIRIART, « La vocation universelle à la sainteté », in *Nova et Vetera* 90 (2015) 251-269

Alexandra DIRIART, « Le sacrement de mariage : quel don pour la vie consacrée ? », in *Nova et Vetera* 94 (2018/4), 387-408

Ch. MUNIER, *Mariage et Virginité dans l'Église ancienne*, Peter Lang, Berne-Francfort-s.Main – New York – Paris, 1987

José NORIEGA, *Eros e agape nella vita coniugale,* Cantagalli, Siena 2008.

CF 12 – Signification sponsale du corps et rédemption du corps (TDC 79 à 86)

Professeur : **François-Marie PORTES**
Docteur en philosophie Sorbonne Université,
professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES),
à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

Dans un premier temps, ce cours met en valeur comment la virginité et le célibat pour le Royaume réalisent pleinement la signification sponsale du corps de celui qui se donne à Dieu. Ces réflexions sont capitales pour saisir que le choix de la consécration à Dieu n'est pas un choix infrahumain ou mutilant. Toutefois, ce choix, pour accomplir la personne, réclame d'être un choix libre et conscient, qui intègre la masculinité et la féminité du sujet, sans en faire abstraction. S'il est renoncement au mariage, il est un renoncement qui est fondé sur la conscience de la valeur du mariage. Aussi, loin d'en dévaluer la valeur, il l'affirme.
Dans un second temps, le cours suit la lecture que Jean-Paul II donne de l'enseignement paulinien sur le mariage et la virginité au chapitre 7 de la *Première Épître aux Corinthiens*. Est ainsi repris – sous un angle différent – ce thème déjà abordé au cours précédent en le replaçant dans le contexte historique du temps de Jésus. C'est aussi l'occasion de proposer des pistes de réflexion sur la question du célibat non choisi.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 407 à 434

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 119 à 130

Jose GRANADOS, *Una sola carne en un solo espíritu*. *Teología del matrimonio*, Pelícano-Palabra, Madrid 2014. [existe aussi en italien : *Una sola carne e un solo spirito. Teologia del matrimonio*, Cantagalli, Siena 2014]

J. MEIER, « L'enseignement de Jésus sur le divorce (ch. XXXII) », in *Un certain juif Jésus*. Les données de l'histoire. Tome IV : *La Loi et l'amour*, coll. « Lectio Divina », Cerf, Paris 2009, 57-109

Jose NORIEGA, *Eros e agape nella vita coniugale,* Cantagalli, Siena 2008.

CF 13 – La dimension de l'alliance dans Ephésiens 5, 21-33 (TDC 87 à 93)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Avec ce cours fondamental 13, on entre dans la 2ème partie de la théologie du corps intitulée « Le sacrement » qui commence par une étude approfondie du 5ème chapitre de l'épître aux Éphésiens où apparaît « la vérité sur la sacramentalité du mariage ». Pour Jean-Paul II, ce texte, qui doit être interprété à la lumière de ce que le Christ dit sur le corps humain, éclaire pleinement la réalité du mystère de l'incarnation (TDC 87).
On suivra l'analyse détaillée que fait Jean-Paul II du chapitre 5 en le replaçant dans le contexte général de l'épître (TDC 88). Puis on examinera la question de l'exigence de soumission réciproque des époux dans le mariage comme résultante de leur donation réciproque (TDC 89 – 1 à 6). On étudiera la grande analogie sponsale qui structure ce texte (TDC 89- 7 et 8) ce qui sera l'occasion de s'attarder sur la distinction nécessaire entre analogie et métaphore. On verra comment cette analogie s'applique à la compréhension à la fois du mystère de l'Église et de l'essence du mariage chrétien (TDC 90). On examinera ensuite l'analogie supplémentaire tête-corps qui s'inscrit au sein même de la grande analogie sponsale (TDC 91 et 92) pour considérer enfin la « Grand mystère » des noces du Christ et de l'Église que dévoile ce texte en s'attachant à distinguer pour les mieux unir les notions de sacrement et de mystère (TDC 93) qui seront reprises et approfondies dans les catéchèses suivantes.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 437 à 460

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 133 à 144

JEAN-PAUL II, Lettre aux familles *Gratissimam sane*, 2 février 1994, n° 18 et 19

Saint JEAN CHRYSOSTOME, *Commentaire sur saint Matthieu – Homélie LXII* in Œuvres complètes traduites sous la direction de M. Jeannin, tome 7, pp. 487- 488, Ed. Sueur-Charruey, Arras 1888

VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, Centurion 1967, p. 209-348

CF 14 – Sacrement et mystère (TDC 94 à 99- 3)

Professeur : **François-Marie PORTES**
Docteur en philosophie Sorbonne Université,
professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES),
à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

Dans la continuité des catéchèses précédentes (TDC 87-93), ce cours propose un approfondissement sur la sacramentalité du mariage. Divisées en deux grandes parties les catéchèses 94 à 99-3 permettent l'analyse de deux notions clefs : mystère et sacrement.
À partir du premier chapitre de l'épitre aux Éphésiens, il s'agira d'abord de comprendre la notion du mystère comme dessein universel de Dieu pour l'homme (TDC 94). Ensuite, le texte d'Isaïe 54, 4-10 (TDC 95) nous aidera à entrer dans le contenu de ce mystère où l'analogie sponsale (TDC 95b) permet d'exprimer et, d'une certaine manière, de décrire l'amour de Dieu pour son peuple.
La deuxième partie mettra en valeur deux notions fondamentales pour la compréhension du mariage comme sacrement. Il s'agira de le comprendre comme « sacrement primordial » (TDC 96) et comme « sacrement de la rédemption » (TDC 97). La catéchèse 98 présentera le mariage comme figure et comme sacrement de la Nouvelle Alliance accomplie par le Christ. Enfin, cette réflexion sur la sacramentalité du mariage, permettra de mieux comprendre la sacramentalité de l'Église (TDC 98-6 à 99-3).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 460 à 481

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 144 à 154

CF 15 – Sacrement et « rédemption du corps » (TDC 99- 4 à 102)

Professeur : **François-Marie PORTES**
Docteur en philosophie Sorbonne Université,
professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES),
à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

Est-il possible de promettre l'amour « pour toujours » ? Le cours montre comment la rédemption est donnée à l'homme et à la femme comme *grâce* de la Nouvelle Alliance avec Dieu dans le Christ – et qu'en même temps elle lui est assignée comme *tâche* (« ethos »), afin qu'ils participent consciemment à la *rédemption du corps.*

Le Christ, qui renouvelle et accomplit l'amour humain dans toutes les dimensions (spirituelles et corporelles), assigne aussi comme *tâche* à tout homme la dignité de toute femme ; et en même temps, il assigne à toute femme la dignité de tout homme. Enracinés dans la fidélité de l'amour du Christ pour l'Église, les époux deviennent capables aussi de se *promettre* la fidélité dans leur amour (en surpassant une définition émotiviste) et de trouver la signification de la *liberté* humaine crée pour le don de soi. Ainsi, *la grâce* du sacrement devient *une tâche* confiée aux époux qui possède deux dimensions : 1) l'amour fidèle et 2) la mission de procréation et d'éducation des enfants qui sont le fruit de cet amour sauvé et qui apprennent dans la famille la connexion entre de le corps et l'amour total et donc fécond.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 481 à 494

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 154 à 161

JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio*, 22 novembre 1981

CF 16 – « Langage du corps » et réalité du signe (TDC 103 à 107)

Professeur : **François de MUIZON**
Docteur en philosophie et en théologie
Enseignant-chercheur à l'Université Catholique de l'Ouest

Après une longue étude sur le sacrement, Jean-Paul II se concentre dans cette section sur la notion plus vaste de « signe », ce qui permettra de préciser le sens dynamique de l'expression « langage du corps ». La structure du sacrement de mariage consiste en une parole (la promesse matrimoniale, l'échange des consentement) associé à un geste, l'acte conjugal signe et fruit de leur don mutuel. Comme homme et femme, les époux constituent le sacrement, parlant ce langage du corps donné à l'Origine. « Prophétisme du corps » est à entendre au sens biblique : renvoyant à la grande analogie, le prophète dit le mystère de l'alliance de Dieu avec Israël, dans le langage humain de l'alliance conjugale : Osée, Ézéchiel et Isaïe où le Créateur se révèle comme l'Époux. Ainsi, le corps sexué parle « un langage dont il n'est pas l'auteur », celui de l'amour fidèle et de l'Alliance. Par l'échange des consentements les époux proclament l'éternel langage du corps qu'ils actualisent dans un acte prophétique. Relire ce langage du corps c'est accéder à sa véritable signification, dégagée de la concupiscence et c'est apprendre à parler ce langage.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 495 à 509

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 163 à 169

Édouard SCHILLEBEECKX, *Le mariage, réalité terrestre et mystère du salut,* trad. fr. Cerf, 1966

CF 17 – Analyse du Cantique des Cantiques (TDC 108 à 113)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

L'héritage du péché, qui se traduit par la prégnance de la concupiscence dans le cœur de l'homme ne détruit cependant pas sa capacité à relire le langage du corps dans sa vérité. Cette vérité du langage du corps est particulièrement mise en valeur dans la Cantique des Cantiques au commentaire duquel Jean-Paul II consacre les catéchèses 108 à 113. On suivra le texte intégral de ce commentaire qui a été écourté dans le texte effectivement prononcé par Jean-Paul II lors audiences générales des mois de mai et juin 1984.
Après quelques indications sommaires sur l'origine et l'histoire du Cantique des Cantiques, on s'attachera à l'utilisation pédagogique qu'en fait Jean-Paul II dans le cadre du Chapitre 2 de la 2ème partie de la théologie du corps comme explicitation de l'amour sponsal sur la base du passage de l'expérience du corps à l'expérience de la personne. On verra comment le Cantique des Cantiques peut être considéré comme un développement de Gn 2, 23-25 (TDC 108), puis on s'attachera aux thèmes de la « sœur-épouse » (TDC 109-110) et du « jardin clos -fontaine scellée » (TDC 110-111) pour finir par l'étude du rapport entre amour-éros et amour-agapè.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 509 à 530

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 169 à 176

BENOIT XVI, Encyclique *Deus caritas est*, 25 décembre 2005, 1ère partie (n° 1 à 18)

Pascal IDE, « La distinction entre éros et agapè dans *Deus caritas est* de Benoît XVI » in Nouvelle Revue Théologique 2006/3 (tome 128), p. 353 à 369

CF 18 – Langage du corps et langage de la liturgie (TDC 114 à 117b)

Professeur : **François de MUIZON**
Docteur en philosophie et en théologie
Enseignant-chercheur à l'Université Catholique de l'Ouest

Le livre de Tobie constitue une sorte de commentaire, de *midrash* de la parole « L'amour est fort comme la mort » (Ct 8,6). Tobie reçoit Sarra comme « sa sœur » pour l'épouser, elle dont les sept maris sont morts. L'amour ici se révèle comme épreuve, combat entre la vie et la mort. Pour repousser ce mal qui menace le corps, les époux au moment de s'unir charnellement, prient. Dans le mystère de l'Origine, le langage du corps devient liturgie, car sur lui repose le signe sacramentel du mariage. Avec Tobie, apparait la dimension objective de ce langage, dans la prière et la communion partagée, là où le Cantique des Cantiques manifestait surtout la dimension subjective, dans la profondeur des cœurs et les paroles échangées. Ainsi la liturgie modèle et imprègne la vie conjugale, élevant l'alliance aux dimensions du mystère, d'où son indissolubilité et son unité. Elle révèle le lien entre mystère et éthos, assignant la communion des personnes comme tâche aux époux. La vie conjugale tout entière devient liturgie.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 530 à 542

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 176 à 182

Paul CLAUDEL, *L'histoire de Tobie et Sara*, Gallimard, 1942

Benoit M. BILLOT, *Le chemin de Tobie, Initiation et guérison,* Lethielleux, 2003

CF 19 – Le problème éthique du langage du corps (TDC 118 à 122- 3)

Professeur : **Thibaud COLLIN**
Agrégé de philosophie
Professeur à la Faculté libre de philosophie – Paris

Dans ce dernier chapitre des catéchèses, Jean-Paul II en vient à manifester l'intention profonde qui a gouverné l'ensemble du parcours. La crise ouverte par la publication de l'encyclique de Paul VI *Humanae vitae* sur la régulation des naissances (1968) exigeait d'approfondir les raisons théologiques de la norme éthique rappelée. Celle-ci est-elle praticable ou est-elle un idéal inatteignable ? Seule une lecture adéquate du langage du corps sexué peut rendre possible une paternité et une maternité authentiquement responsable, c'est-à-dire adéquate au dessein de Dieu sur le couple humain.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 543 à 554

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 183 à 189

CF 20 – Vérité du langage du corps et régulation éthique de la fertilité (TDC 122- 4 à 125)

Professeur : **Thibaud COLLIN**
Agrégé de philosophie
Professeur à la Faculté libre de philosophie – Paris

Ce cours est dans la stricte continuité du précédent. Il cherche à saisir en quoi la théologie du corps est bien une « pédagogie du corps ». Là où la mentalité contraceptive privilégie la technique, l'éthique chrétienne exhorte à la vertu et à la réception de la grâce divine. Aucun pélagianisme n'est donc discernable dans l'éthique conjugale qu'enseigne l'Église. Dieu donne toujours les moyens de ce qu'Il commande pour que nous ayons la vie en abondance.

Ressources bibliographiques

Jean-Marie PAUPERT (ed.) *Contrôle des naissances et théologie Le* dossier de Rome, Seuil, 1969

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 554 à 562

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 189 à 195

Robert Mc CLORY, *Rome et la contraception*, L'Atelier 1998

Gilfredo MARENGO, *La nascita di un enciclica*, Libreria editrice vaticana 2018

Martine SEVEGRAND, *Les enfants du bon Dieu*, Albin Michel 1995

CF 21 – « Consécration » sacramentelle et spiritualité conjugale (TDC 126 à 128)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Humanae vitae ne fait pas qu'énoncer les règles éthiques de la régulation moralement droite des naissances. Au-delà de ces normes éthiques, mais aussi à travers elles, se dessinent les grandes lignes d'une spiritualité spécifiquement conjugale que la théologie du corps éclaire en posant que l'homme se comprend lui-même en découvrant qu'il est un être fait pour le don de lui-même. La spiritualité conjugale authentique s'enracine ainsi dans le vécu intégral d'une paternité-maternité responsable (TDC 126-127). C'est un point sur lequel Jean-Paul II a été critiqué, comme l'a été Paul VI à son époque. Ces critiques – notamment de Peter Snyder - et leur valeur seront examinées dans le cours.
Pour bien lire l'encyclique *Humanae vitae*, il faut la resituer dans l'ensemble de la théologie du corps qui en représente le cadre adéquat et nécessaire d'une juste compréhension. La théologie du corps se révèle ainsi que « théologie-pédagogie » qui constitue « le noyau essentiel de la spiritualité conjugale » (TDC 126). Ce point sera l'occasion de revenir sur les catéchèses 58 et 59 sur la pureté du cœur qui seront relues dans cette perspective.
C'est la force de l'Esprit-Saint communiquée aux époux par la grâce sacramentelle du mariage qui, en même temps qu'une particulière consécration, leur donne la possibilité de vivre le don des corps selon les exigences de la vérité du don de soi en unissant correctement les deux significations de l'acte conjugal et permet de se détourner de la concupiscence qui tend à falsifier le langage du corps (TDC 127).
Il apparait ainsi qu'il n'y a pas de contradiction entre les deux significations de l'acte conjugal mais seulement une difficulté provenant de la concupiscence qui peut être maîtrisée par la chasteté. On analysera la chasteté conjugale à laquelle sont invités les époux et ses conditions afin de voir comment elle leur permet de parvenir à aimer et réaliser les significations du langage du corps qui demeurent inconnues à la concupiscence et de parvenir ainsi à une authentique liberté du don de soi (TDC 128).

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 562 à 570
JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 195 à 200
JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Mulieris dignitatem*, 15 août 1988, n° 18
PAUL VI, Lettre encyclique *Humanae vitae*, 25 juillet 1968, n° 8-9, 25
Thomas d'AQUIN, *Somme Théologique,* IIIa q. 42 a.1, Le Cerf 1986, pp. 309-310
André HAQUIN, « L'épiclèse dans la bénédiction nuptiale », in *Revue Théologique de Louvain* n° 38 (2007), p. 526-529
Michele SCHUMACHER, « La théologie du corps de Jean-Paul II confrontée au féminisme » in Nova et Vetera n° 86 (20011/3), pp. 297-322
Yves SEMEN, *La spiritualité conjugale selon Jean-Paul II*, préface du cardinal Barbarin, Presses de la Renaissance 2010 (nouvelle édition poche L'Abeille-poche, Plon 2020)
Peter SNYDER, *La femme selon Jean-Paul II*, Fides 1999
VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, n° 48-50, Centurion 1967, pp. 273-279

CF 22 – Vertu de chasteté et don de piété (TDC 129 à 132)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

La paternité-maternité responsable ne se limite pas au seul respect des rythmes biologiques de la fécondité comme une interprétation réductrice de *Humanae vitae* tend à le faire croire. Il faut en approcher l'intelligence intégrale pour comprendre que la paternité-maternité responsable est une composante fondamentale de la spiritualité conjugale et que la chasteté conjugale suppose une disponibilité particulière des époux aux dons de l'Esprit-Saint en même temps qu'un effort spirituel est nécessaire pour préserver la dignité de l'acte conjugal dans sa double signification unitive et procréative.
La question qui se pose est donc de savoir si cet effort spirituel est possible et si la norme morale exprimée par *Humanae vitae* est réellement praticable car c'est là l'objection la plus couramment faite à l'encyclique de Paul VI. On convoquera à cet égard certains textes récents significatifs.
A partir de là Jean-Paul II va rattacher la paternité-maternité responsable à la dignité personnelle des époux et à la vérité de l'acte conjugal, puis va établir et expliciter une distinction fondamentale que la conscience humaine est capable de discerner entre l'excitation et l'émotion et qui est à la base de la compréhension morale de la paternité-maternité responsable (TDC 129). On s'attachera ensuite à l'étude de la vertu de maîtrise de soi sur la base d'une distinction qu'établit déjà Wojtyla dans *Amour et responsabilité* entre instinct et impulsion, puis à manifester la différence anthropologique et morale qui existe entre la contraception et les méthodes naturelles de régulation de la fertilité (TDC 130). On verra comment l'accueil de ce don du Saint-Esprit qu'est la piété engendre la disposition intérieure permettant un vécu authentique der la chasteté conjugale (TDC 131) ce qui conduira à voir comment « l'ordre intérieur de la vie conjugale est le fruit, non seulement de la vertu à laquelle s'exercent les époux, mais aussi des dons de l'Esprit-Saint avec lesquels ils collaborent » (TDC 131- 2), ce qui permettra de poser les exigences de la dignité de l'acte conjugal dans sa signification intégrale (TDC 132) et de voir comment *Humanae vitae* « trace l'esquisse de la spiritualité conjugale » (TDC 132-6).

<u>Ressources bibliographiques</u>

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 570 à 579
JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 200 à 205
JEAN-PAUL II, *Discours aux participants à un séminaire d'étude sur la procréation responsable*, 5 juin 1987
Thomas d 'AQUIN, *Somme théologique*, Ia IIae q.26 a. 2, Le Cerf 1984, p. 192-193
Catherine GREMION, Hubert THOUZARD, *L'Église et la contraception, l'urgence d'un changement*, Bayard 2006, pp. 11 à 19
Servais PINCKAERS, *Plaidoyer pour la vertu*, Parole et silence 2007, pp. 72-75
Karol WOJTYLA, *Amour et responsabilité*, Le Dialogue/Stock 1978, pp. 37-39, 211-230

CF 23 – Conclusion générale sur la théologie du corps (TDC 133)

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Ce dernier cours fondamental est entièrement consacré à la dernière catéchèse sur la théologie du corps (TDC 133). Il consistera pour l'essentiel en un commentaire ligne à ligne de la catéchèse 133 en introduisant des développements et des approfondissements à partir de textes annexes, soit tirés du magistère de Jean-Paul II postérieur aux catéchèses de la théologie du corps et qui s'en inspirent ou en constituent des développements, soit d'autres auteurs qui approfondissent et éclairent certains points fondamentaux et originaux de la théologie du corps.
Ce dernier cours laissera également une large place aux questions que les étudiants souhaitent reprendre et approfondir.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Le Cerf 2014, p. 581 à 584

JEAN-PAUL II, *Abrégé de la théologie du corps*, textes introduits, mis en forme et édités par Yves Semen, Le Cerf 2016, p. 208 à 207

JEAN-PAUL II, *Lettre aux évêques, aux prêtres et aux fidèles en vue du VIème synode*, 15 août 1980

JEAN-PAUL II, Exhortation post-synodale *Familiaris consortio*, 22 novembre 1981, n° 3, 11-14, 16-17, 20, 28-29, 31-34, 37, 56-57, 68, 70, 73, 86

JEAN-PAUL II, Encyclique *Veritatis splendor*, 6 août 1993, n° 42-53

Thibaud COLLIN, « Subjectivité sans subjectivisme ? Vers la subjectivité adéquate » in *Ecce Corpus* n°2 (Mai 2020)

Livio MELINA, « Expérience originelle, dessein de Dieu, loi naturelle », in *Dizionario su sesso, amore e fecondità*, Cantagalli 2019

Marc OUELLET, *Mystère et sacrement de l'amour*, Le Cerf 2014, 2ème partie, pp. 165 à 181

Yves SEMEN, « L'anthropologie adéquate dans la théologie du corps de Jean-Paul II » in *Ecce Corpus* n°4 (Avril 2021)

CF 24 – Perspectives de développement de la théologie du corps : théologie de la famille

Professeur : **Père Antoine De ROECK**
Docteur en théologie

Au cœur de ses catéchèses de la théologie du corps, saint Jean-Paul II a déployé l'enseignement de saint Paul sur la vie conjugale à partir de la lettre aux éphésiens. Comment cet enseignement peut-il trouver sa répercussion dans une théologie de la famille ? Dès l'Ancien Testament, des indications nous sont données pour ébaucher une théologie à propos de la famille. Elle sera enrichie par l'approfondissement de la *comunio personarum* pour mieux saisir ce que saint Augustin appelait l'*imago Trinitatis*. De cette manière, ce cours met en lumière le rôle de chacun dans la vie familiale en l'éclairant par la Révélation, ainsi que la valeur de l'unité familiale à l'image de la Trinité. Enfin, le cours explique la famille comme *Église domestique*, afin d'exposer sa dimension prophétique, c'est-à-dire d'annonce du Mystère divin dans le monde. Les notions de fécondité, paternité et maternité sont ainsi mises en valeur selon une perspective théologique.

Ressources bibliographiques

Marc OUELLET, *Divine ressemblance*, Anne Sigier 2006

Marc OUELLET, *Mystère et sacrement de l'amour*, Le Cerf 2014

JEAN-PAUL II, exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, 22 novembre 1981

SAINT JEAN CHRYSOSTOME, Sur la vaine gloire et l'éducation, Sources Chrétiennes 188, Le Cerf 1972

Séminaires

Les séminaires alternent avec les cours fondamentaux dont ils se veulent le complément. Après l'immersion dans le texte des catéchèses sur la théologie du corps, ils visent à élargir ou approfondir les perspectives de la théologie du corps aux plans historique, culturel, sociologique, psychologique, philosophique, théologique ou spirituel, ou encore à confronter ces perspectives avec des questionnements anthropologiques, éthiques et culturels contemporains.

Ils se distribuent en 6 séminaires pour chaque semestre, soit 24 séminaires sur les 4 semestres du cursus et totalisent 264 heures de cours valorisées pour 48 Crédits ECTS.

Comme pour les cours fondamentaux, chaque séminaire est d'une durée de 11 heures réparties en six séquences de 1h30 et une séquence de 2h00, et est valorisé pour 2 Crédits ECTS.

S 1 – **Anthropologie et théologie de l'amour**

S 2 – **Foi et science : Genèse et théories de l'évolution**

S 3 – **Morale fondamentale**

S 4 – **Histoire de la vision de la sexualité dans l'Église**

S 5 – **Introduction au transhumanisme**

S 6– **Les passions et l'affectivité dans l'équilibre de la personne**

S 7 – **Anthropologie de la pudeur**

S 8 – **Les « maîtres du soupçon » : Freud, Marx, Nietzsche**

S 9 – **Théologie du corps et homosexualité**

S 10 – **L' « anthropothéologie » de saint Jean de la Croix**

S 11 – **Corps et intelligence artificielle**

S 12 – **Personne et acte : aux sources du don dans la pensée de Karol Wojtyła**

S 13 – **Fondements bibliques du mariage et de la famille**

S 14 – **Théologie du sacrement de mariage**

S 15 – ***Amoris laetitia* : des structures de péché à la subjectivation adéquate**

S 16 – **Le corps comme signe de la personne**

S 17 – **Christologie**

S 18 – **La sainteté conjugale illustrée par des couples exemplaires de l'Église catholique**

S 19 – **Paternité et maternité responsable : contraception et méthodes d'auto-observation**

S 20 – **Bioéthique et défis anthropologiques contemporains**

S 21 – **Éthique conjugale : les grands textes fondateurs**

S 22 – **La condition féminine et le « nouveau féminisme »**

S 23 – **La théologie du corps face à l'idéologie du Gender**

S 24 – **Théologie du corps et Doctrine sociale de l'Église**

S 1 – Anthropologie et théologie de l'amour

Professeur **: François de MUIZON**
Docteur en philosophie et en théologie
Professeur à l'Université Catholique de l'Ouest
Responsable de la Licence canonique de théologie (Angers)

En quoi l'amour représente-t-il l'expérience anthropologique fondamentale ?

L'amour, dernier lieu d'enchantement dans un monde désenchanté, continue de fasciner nos contemporains. Pourtant, il importe de sortir de la confusion en repérant ses multiples composantes (désir, passion, tendresse, volonté, confiance, don) et en interrogeant les mots qui le disent dans plusieurs traditions linguistiques, à commencer par le grec ancien (*éros, philia, agapè*).

L'audace de Karol Wojtyla dans *Amour et responsabilité* est de partir de la tendance sexuelle telle qu'elle est inscrite dans la personne incarnée, pour en manifester son orientation éthique vers l'amour et le don de soi. Il convient alors de distinguer les degrés de l'amour personnel (complaisance, concupiscence, bienveillance, don) et d'en interroger la possibilité pratique. Est-il vraiment possible de se donner intégralement à une autre personne, sans se détruire soi-même et sans détruire l'autre ?
Le paradoxe philosophique de l'amour sponsal, lié à l'incessibilité du moi, peut-il trouver sa résolution en théologie, grâce au développement d'une anthropologie personnaliste du don, fondée dans une théologie trinitaire ?

Ressources bibliographiques

BENOIT XVI, Lettre encyclique *Dieu est amour,* Rome, 2005

Congrégation pour l'Éducation Catholique, *Orientations sur l'amour humain, traits d'éducation sexuelle*, Rome, 1983

Congrégation pour l'Éducation Catholique, « Il les créa homme et femme », *Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation*, Cité du Vatican, 2019

Xavier LACROIX, *les rivages de l'amour,* Bayard, 1997

François de MUIZON, *Un corps pour se donner, Aimer en vérité selon St Jean-Paul II,* Mame, 2018

François de MUIZON, « L'influence de Mgr Karol Wojtyla au Concile Vatican II dans la genèse d'une anthropologie théologique du don », *Ecce Corpus*, Revue universitaire d'anthropologie théologique publiée par l'Institut de Théologie du Corps, n° 1, septembre 2019, p. 11-42

Karol WOJTYLA, *Amour et responsabilité,* (1960), Paris, Éd. du dialogue, 1978

S 2 – Foi et science : Genèse et théories de l'évolution

Professeur : **Florian LAGUENS**
Licencié en physique et docteur en philosophie (Panthéon-Sorbonne)
Maître de conférences à l'IPC-Facultés Libres (Paris)
Enseignant au Collège des Bernardins et à l'Université Paris Cité

La vision de la création dans la Genèse est-elle récusée par les données les plus actuelles de la science sur l'évolution de l'homme ?

Ce cours s'attache à préciser les contours de la méthode scientifique en insistant sur sa portée et ses limites. On procèdera à partir d'un lieu emblématique de la tension supposée entre science, philosophie et foi : la théorie darwinienne de l'évolution. Une investigation historique permettra de plonger dans les textes des protagonistes eux-mêmes, et de se laisser surprendre par leurs affirmations parfois à l'opposer des idées reçues. Quelques mots sur les débats autour des origines cosmologiques de l'univers et du Big Bang permettront de préciser le sens des concepts de « création » et de « commencement ». La dernière partie du cours ouvrira à quelques grandes questions philosophiques, notamment sur les rapports corps-âme et sur la finalité, et interrogera la tentative menée par Teilhard de Chardin de concilier christianisme et évolution. Cela permettra de manifester pour conclure la nécessité d'une articulation entre les discours scientifiques, philosophiques et religieux, de sorte à respecter authentiquement ces types de connaissances sans les confondre, ni les isoler radicalement.

Ressources bibliographiques

DARWIN, Charles, L'Origine des espèces, Paris, Honoré Champion, 2009.
—, La Filiation de l'homme, Paris, Honoré Champion, 2013.

JEAN-PAUL II, « Discours à l'Académie pontificale des Sciences » (31 octobre 1992), disponible en ligne sur le site du Vatican.
—, Encyclique Fides et ratio (14 septembre 1998), disponible en ligne sur le site du Vatican.

LAGUENS, Florian, Science et foi. Les grands controverses, Paris, Artège, 2024.

LAMBERT, Dominique, Un atome d'univers. La vie et l'œuvre de Georges Lemaître, Bruxelles, Lessius, 2011.

MINOIS, Georges, L'Église et la science, Paris, Fayard, 2 vol., 1990-1991.

OTIS, Louis-Eugène, La Doctrine de l'évolution, t. II : Un point de vue philosophique et théologique, Montréal, Les Éditions Fides, 1950 [accessible en ligne].

TORT, Patrick, Darwin et la religion. La conversion matérialiste, Paris, Ellipses, 2011.

S 3 – Morale fondamentale

Professeur : **Père Jean-Claude VARIN**
Docteur en théologie (Institut Pontifical Jean Paul II)
Professeur au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux et à l'Institut Normand de Sciences religieuses (INSR)
Prêtre-référent de la pastorale familiale du diocèse de Rouen

Quels sont les fondements essentiels de l'agir humain qui permettent une pleine réalisation de la personne humaine ?

« Maître, que dois-je faire de bon pour entrer dans la vie éternelle ? » (Mt 19, 16). L'encyclique *Veritatis Splendor* affirme que le dialogue de Jésus avec le jeune homme riche peut constituer une trame utile pour réentendre, de manière vivante et directe, l'enseignement moral de Jésus. C'est que la question morale, en effet, avant d'être une question sur les règles à observer, est une question de plénitude de sens pour la vie. Elle manifeste que l'être humain est en tension dynamique vers une fin, et qu'il rejoint cette fin grâce à son agir, lequel n'est pourtant pas autonome, mais est un agir « dans l'Esprit » (Ga 5, 25). On peut dire que la perspective de *Veritatis Splendor* est celle d'un agir humain conçu comme une rencontre avec le Christ, et que l'Église est la « demeure » de cet agir. C'est précisément dans cette perspective dynamique de l'agir qu'entend se situer ce séminaire. Au cœur de notre parcours se trouve la réflexion sur la dignité de la personne humaine, appelée à « vivre dans le Christ ». « Vie dans le Christ » et « vie dans l'Esprit » : telles sont, pour ainsi dire, les deux clés de lecture de ce cours.

Ressources bibliographiques

Livio MELINA, *La morale entre crise et renouveau,* Culture et Vérité, Bruxelles 1995

Servais-Théodore PINCKAERS, *Les sources de la morale chrétienne*, Cerf/Editions Universitaires de Fribourg 1993

Servais-Théodore PINCKAERS, *La morale catholique* (Bref ; 38), Cerf/Fides, Paris 1991

JEAN-PAUL II, Encyclique *Veritatis splendor*, 6 août 1993

S 4 – Histoire de la vision de la sexualité dans l'Eglise

Professeur : **Père Raphaël VINCENT**
Licence canonique en théologie (Institut Jean-Paul II)
Professeur au séminaire d'Aix en Provence

Depuis les pères de l'Église jusqu'à aujourd'hui comment a évolué la pensée de l'Église sur le corps et la sexualité à travers les différentes influences culturelles ?

Lorsque sexualité et Église sont abordées ensemble, c'est souvent pour mieux les opposer. Il serait sage de dépasser les jugements trop hâtifs.
Maladroitement, certains théologiens pensent que la doctrine chrétienne sur l'amour humain aurait vraiment commencé en 1930 avec l'encyclique *Casti C*onnubii, première encyclique sur le mariage et l'amour humain, et avec en point d'orgue l'exhortation *Amoris Laetitia* du pape François en 2016. Mais il serait quand même étonnant de voir jaillir de beaux fruits sur un arbre qui n'aurait pas de racines. Nous aurons donc la curiosité de voir comment le magistère de l'Église a développé sa réflexion sur la sexualité à travers les siècles.
Dès son origine, le christianisme veut structurellement reprendre les grandes questions qui habitent le cœur de l'homme et tenter de les inscrire sur le chemin du bonheur divin. La sexualité, l'amour et le bonheur n'échappent pas à ce défi.
Il convient de donner quelques repères historiques pour donner des clés de compréhension sur la vision chrétienne de la sexualité.

Ressources bibliographiques

PIE XI, lettre encyclique *Casti Connubii* (31.12.1930)

PAUL VI, lettre encyclique *Humanae Vitae* (25.07.1968)

JEAN-PAUL II, exhortation apostolique post-synodale *Familiaris Consortio* (22.11.1981)

FRANCOIS, exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* (19.03.2016)

Guy BEDOUELLE, Jean-Louis BRUGUES, Philippe BECQUART, *L'Église et la sexualité. Repères historiques et regards actuels*, Paris , Éditions du Cerf, 2006

Ramon GARCIA DE HARO, *Matrimonio e famiglia nei documenti del magistero : corso di teologia matrimoniale,* Milano, ed. Ares, 1989

Michel ROUCHE, *Petite histoire du couple et de la sexualité*, entretiens avec Benoît de Sagazan, CLD 2008

S 5 - Introduction au transhumanisme

Professeur : **Emmanuel BROCHIER**
Docteur en histoire de la philosophie de Sorbonne Université
Maître de conférences à l'IPC – Facultés libres de Philosophie et de Psychologie
Doyen et directeur de l'IPC

Le transhumanisme serait-il possible sans une a-théologie du corps ? Autrement dit, la théologie du corps n'est-elle pas la meilleure réponse au transhumanisme ?

Le transhumanisme est à la fois un mouvement culturel et un courant philosophique apparu dans la seconde moitié du XX^{e} siècle avec Julian Huxley et Max More. Plus précisément, il s'agit d'un humanisme transformé à l'aune d'une interprétation matérialiste de l'évolution biologique, qui devient effectif sur la scène internationale à partir de 2002 avec le rapport américain « CT-NBIC ». En Europe, le rapport « *Human Enhancement* » le propose en 2009 comme un objet du débat public : y a-t-il une différence de nature entre le corps humain et celui d'un robot ? Du point de vue des microscopes à force atomique et ou à effet tunnel, qui permettent d'appréhender la matière au niveau du milliardième de mètre, il semblerait que non. On pourrait alors *faire* mieux que la nature en repoussant les limites du corps naturel. Il se trouve que la convergence technologique donne de fait, et de plus en plus, le pouvoir de modifier profondément le corps humain. Le transhumanisme se présente comme le seul arbitre crédible à l'époque de la « mort de Dieu » pour éviter le pire, transfigurer le corps humain, et ouvrir la voie à la « béatitude naturelle » (Descartes), que l'on désigne désormais comme la « santé » (OMS). Ce séminaire envisagera le problème du transhumanisme du point de vue de la philosophie de la nature, qui implique une théologie naturelle du corps comme on le verra avec Thomas d'Aquin, et qui ouvre à une Révélation sur le corps humain.

Ressources bibliographiques

Emmanuel BROCHIER, « Le grand récit transhumaniste dans le rapport CT-NBIC (2002) », dans David Doat et Franck Damour (dir.), *Quand le transhumanisme interroge*, Presses universitaires de Namur, 2021, p. 78-89.

Emmanuel BROCHIER, « Les robots pourraient-ils devenir des personnes responsables ? », dans Alain Le Gallo*, La Personne, fortunes d'une antique singularité juridique*, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 233-246.

Emmanuel BROCHIER, « L'éthique de Nick Bostrom et la morale de Darwin : le rôle de l'évolution dans le traitement des questions éthiques », dans Y. Flour et P.-L. Boyer (dir.)*, Transhumanisme : questions éthiques et enjeux juridiques*, Parole et Silence, 2020, p. 43-62.

Emmanuel BROCHIER, « Les robotiques transforment-elles l'avenir de l'être humain ? », dans *AES, Dépasser l'humain ?*, Alençon, Les Éditions du Bien Commun, 2020, p. 61-93.

Emmanuel BROCHIER, « La fin de l'évolution humaine dans le grand récit transhumaniste. Penser la nature avec Ray Kurzweil, Giordano Bruno et Thomas d'Aquin », *Revue thomiste*, 2 (2017), p. 273-313

S 6– Les passions et l'affectivité dans l'équilibre de la personne

Professeur : **Bénédicte MATHONAT**
Docteur en philosophie
Enseignant-chercheur à l'IPC- Facultés libres de philosophie et de Psychologie - Paris

Comment situer les passions et l'affectivité dans l'architecture intérieure de la personne et les intégrer dans un agir proprement humain ?

Loin d'un jugement sur les passions qui a pu être très négatif – le grec *pathos* sert pour parler de pathologie - l'analyse de ces mouvements de l'appétit sensible permet de signifier très concrètement l'unité humaine et la spécificité de sa nature. Car les passions s'inscrivent d'abord dans une dynamique naturelle : nos désirs et nos peurs expriment premièrement des besoins fondamentaux que notre organisme intègre et régule naturellement - le psychosomatique. Mais ces mouvements affectifs témoignent tout autant des attentes affectives liées à la vie sociale et de la singularité des histoires individuelles. Car il est également spécifique de l'appétit sensible de la personne humaine d'être marqué par une certaine indétermination. Cet écart vis-à-vis d'un ordre instinctif qui donne sa place à la richesse de la sensibilité humaine pour accompagner l'ordre volontaire est corrélatif de son intégration nécessaire par ce même ordre volontaire. Il est spécifique à la nature du dynamisme de l'affectivité humaine que son plein aboutissement dépende d'un gouvernement personnel en vue de l'accomplissement humain.

Ressources bibliographiques

Thomas d'AQUIN, *Somme Théologique*, IIa IIae, essentiellement q. 17 et q.22 à 42 (traité des passions), édition en français, Le Cerf, tome 2, 1996, ou site du *Docteur angélique*

Aline LIZOTTE, *La personne humaine*, PUIPC, 2014

Jean-Didier VINCENT, *Voyage extraordinaire au centre du cerveau*, Odile Jacob, 2007

S 7 – Anthropologie de la pudeur

Professeur : **Inès PELISSIE du RAUSAS**
Docteur en philosophie
Formatrice en éducation affective, relationnelle et sexuelle

Comment la pudeur est-elle naturelle à l'homme et se révèle-t-elle comme une manière de préserver la signification du corps et sa dignité ?

La pudeur, dans son lien à l'Eros et à l'Agapè, contient à la fois honte et respect (Récits littéraires, données de l'ethnologie). Elle est considérée dans l'histoire de la pensée tantôt comme une honte (répréhensible), tantôt comme une vertu (louable). Elle est encore le signe d'une intériorité. Un essai de définition permet de déceler dans ses manifestations spontanées une crainte de l'extériorisation de l'intime. Quant à l'impudeur qui tente d'exorciser la honte en réduisant le corps à la matérialité de la chair, elle est en réalité une tentative pour nier l'intériorité du sujet : une pudeur de la pudeur. Alors que la personne de l'autre « le plus autre » appelle l'amour, la convoitise conduit aux abus de l'autre. La pudeur se manifeste comme rappel insistant de la dignité personnelle et attente de l'amour. La pudeur se révèle ainsi comme appel à la vérité et à la sainteté de l'amour.

Ressources bibliographiques

Inès PELISSIE du RAUSAS, *De la pudeur à l'amour,* Editions du Cerf 2016

Karol WOJTYLA, *Amour et responsabilité*, Stock 1978

Bronislaw MALINOWSKI, *La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives*, Payot 1967

S 8 – Les « maîtres du soupçon » : Freud, Marx, Nietzsche

Professeur : **Thibaud COLLIN**
Agrégé de philosophie
Professeur à la Faculté libre de philosophie – Paris

Comment et pourquoi Marx, Freud et Nietzsche, que Paul Ricoeur a nommés les « maîtres du soupçon », mettent en cause la sincérité des élans du cœur humain ?

Ces trois auteurs ont en commun de réduire les élans les plus profonds du cœur humain à l'une des trois concupiscences dont parle saint Jean. Véritable matrice intellectuelle de la culture du XX^{e} siècle, ils identifient un type d'inconscient travaillant à l'insu de l'individu et le poussant à penser et à agir d'une certaine manière. À l'aune de cette hypothèse, ils prétendent interpréter les phénomènes humains comme étant autant de signes de conditionnement sociaux, psychiques et vitaux. C'est ainsi à un véritable réductionnisme qu'ils disposent l'intelligence actuelle.

Ressources bibliographiques

Sigmund FREUD, *Introduction à la psychanalyse*, Payot, 1965

Sigmund FREUD, *Métapsychologie*, Gallimard, 1968

Karl MARX, *L'Idéologie allemande*, Les éditions sociales, 1976

Friedrich NIETZSCHE, *Le Gai savoir*, Gallimard, 1982

Friedrich NIETZSCHE, *La Généalogie de la morale*, Gallimard, 1985

Paul RICOEUR, *Le Conflit des interprétations*, Seuil, 1969

S 9 – Théologie du corps et homosexualité

Professeur : **Thibaud COLLIN**
Agrégé de philosophie
Professeur à la Faculté libre de philosophie – Paris

L'homosexualité en tant que telle s'inscrit-elle dans le dessein d'amour que Dieu a sur la personne humaine sexuée ?

Dans la totalité du corpus de la Théologie du corps, l'homosexualité n'est jamais questionnée ni analysée (elle n'est nommée qu'une fois et de manière tout à fait accidentelle). À aucun moment saint Jean-Paul II n'aborde ce sujet devenu aujourd'hui majeur dans la société civile et dans l'Église. On pourrait invoquer des raisons historiques et sociologiques, la revendication homosexuelle n'étant pas encore un phénomène majeur autour de 1980. Mais une telle réponse n'est pas à la hauteur des enjeux. Il conviendra donc de comprendre les véritables raisons de ce silence, fondées sur l'anthropologie théologique et philosophique développée par le pape Wojtyla. En quoi l'homosexualité ne relève-t-elle pas de la sexualité proprement dite, celle-ci n'étant intelligible qu'à partir de la différence des sexes ? En quoi la signification sponsale du corps ne peut s'actualiser adéquatement que dans le mariage ou dans la virginité pour le Royaume ? En quoi le célibat ecclésiastique n'est compréhensible que dans la lumière de la masculinité christique tournée vers l'Église-Épouse ?

Ressources bibliographiques

Thibaud COLLIN, *Le Mariage gay*, Paris, Eyrolles, 2005

Eric FASSIN, *L'Inversion de la question homosexuelle*, Paris, Editions Amsterdam, 2005

Michel FOUCAULT, *Histoire de la sexualité* (4 volumes), Paris, Gallimard, 1976- 2018

JEAN-PAUL II, *La Théologie du corps*, Paris, Le Cerf, 2014

Michel TORT, *La Fin du dogme paternel*, Paris, Flammarion, Aubier, 2005

Josselin TRICOU, *Des soutanes et des hommes* Enquête sur la masculinité des prêtres catholiques, Paris, PUF, 2021

S 10 – L' « anthropothéologie » de saint Jean de la Croix

Professeur : **Père Jean-Emmanuel de ENA o.c.d**.
Docteur en théologie de l'Université de Fribourg (CH)
Membre du Conseil et professeur à l'Institut Pey Berland (Bordeaux)

Comment l'anthropologie et la théologie sont intimement liées dans la mystique de saint Jean de la Croix ?

Karol Wojtyla a sérieusement envisagé de rentrer chez les Carmes, qu'il fréquentait dès son adolescence à Wadowice. Il a rédigé sa thèse de doctorat sur « La foi chez saint Jean de la Croix ». Comme il l'affirme lui-même, il est « entré dans un dialogue intime avec ce maître de la foi, avec son langage et sa pensée ». Ce séminaire vise à présenter cet auteur mystique : sa vie, son contexte, sa vision du processus de transformation de la personne humaine s'unissant à Dieu jusqu'à « devenir Dieu par participation », la faisant ainsi passer de la défiguration du péché à la transfiguration de la grâce par la configuration au Christ. Cet humanisme mystique qui voit dans la divinisation de l'homme sa plus grande dignité est l'un des fondements essentiels du personnalisme wojtylien.

Ressources bibliographiques

Ian MATTHEW, *L'impact de Dieu. Itinéraire spirituel avec saint Jean de la Croix*, Toulouse, Carmel, 2015

Federico RUIZ, *Saint Jean de la Croix, mystique et maître spirituel*, Paris, Cerf, 1994

Wilfrid STINISSEN, *La nuit comme le jour illumine. La nuit obscure chez Jean de la Croix,* Toulouse, Carmel, 2010

Karol WOJTYLA, *La foi selon saint Jean de la Croix*, Paris, Le Cerf, 1980

S 11 - Corps et intelligence artificielle

Professeur : **Dominique LAMBERT**
Docteur en philosophie et en sciences physiques
Professeur à l'Université de Namur et
au Séminaire diocésain de Namur (Studium Notre-Dame)

Comment le développement des technologies de l' « intelligence artificielle » peut-il aboutir à une négation de la réalité incarnée de la personne humaine ?

Nous nous efforcerons d'abord de donner une définition de ce que l'on entend par « intelligence artificielle » (IA). Nous soulignerons ensuite la portée et les limites des technologies de l'IA en nous fondant sur une critique épistémologique et anthropologique. En particulier, nous essaierons de montrer combien l'effacement ou la négation du corps dans une approche unilatérale des IA pose des questions importantes du point de vue éthique. Nous proposerons une vision positive de l'IA replaçant l'humain, avec toutes ses dimensions, comme élément majeur de sa conception et de son utilisation.

Ressources bibliographiques

Dominique LAMBERT*, La robotique et l'intelligence artificielle: Que penser de...?*, Namur/Paris, Fidélité/ Lessius. Editions Jésuites, 2019, 139 p.

Dominique LAMBERT, *The Humanization of Robots and the Robotization of the Human Person. Ethical Perspectives on Lethal Autonomous Weapons Systems and Augmented Soldiers* (with a selection of texts from the Church's engagement on Lethal Autonomous Weapon Systems), Geneva, *The Caritas in Veritate Foundation Working Papers*, 2017.

D. LAMBERT, G. M. REICHBERG, E. THELISSON, A. ABI GHANEM, "Human Fraternity in the Cyberspace. Ethical Challenges and Opportunities" in *Human Fraternity in the Cyberspace. Ethical Challenges and Opportunities. With a selection of recent documents on the on the Church's engagement on cyberspace*, THE CARITAS IN VERITATE FOUNDATION WORKING PAPERS (A. de La Rochefoucauld and S. Saldi eds), 2022, pp. 13-30.

Dominique LAMBERT, "Autonomous Weapons and Cyberconflicts. How Christian Ethics can deal with war's new face? ", *Angelicum*, 97 (n°1) (2020) p. 93-105.

Pascal MARIN, *Le robot et la pensée. Contre-philosophie de l'homme-machine*, Paris, Cerf, 2019.

Antoine VIDALIN, Personne ! *L'existence numérique ou la négation de la chair*, Paris, Artège, 2021

S 12 – Personne et acte : aux sources du don dans la pensée de Karol Wojtyła

Professeur : **Aude SURAMY**
Docteur en histoire de la philosophie de l'Université Paris IV-Sorbonne
Maître de conférences à l'Institut Catholique de Toulouse,
a. Vice-Doyen de la Faculté Philosophie de l'Institut Catholique de Toulouse

Comment la philosophie de la personne développée par Karol Wojtyla, notamment dans son maître-ouvrage Personne et acte*, pose-t-elle les fondements anthropologiques sur lesquels reposent ses catéchèses sur la théologie du corps ?*

Finalité du séminaire : à travers l'expérience de la personne dans ses actes, comprendre son épanouissement dans le don sincère d'elle-même comme le fondement anthropologique de toute éthique et politique.
Dans la pensée philosophique de Karol Wojtyła, la personne se manifeste à travers son acte comme le principe de cet acte par lequelle elle se crée et se découvre elle-même. A l'origine d'elle-même : un don. A l'origine de la révélation d'elle-même : un don. A l'origine et au sommet de l'accomplissement d'elle-même : un don. Acceuillir le don de la vérité de ce qu'elle est, se livrer à cette vérité, constitue déjà la réalisation pratique de nous-même dans le don pour nous entraîner dans ce que Thomas d'Aquin appellait "le cercle de l'amour". Dans une démarche strictement philosophique mais selon le dynamisme de cet amour, dans un mouvement circulaire tour à tour centripète et centrifuge qui rappelle la mystique de Jean de la Croix, nous tenterons de suivre l'ascension wojtylienne en parcourant son principal ouvrage philosophique qu'est *Personne et acte*. L'ascension nous conduira jusqu'au don sponsal et nuptial, fondateur de toute société. Elle nous incitera à accueillir chacun comme appelé à devenir le fruit de l'amour qu'il porte à lui-même et aux autres jusqu'à accepter l'aveuglement de nos intelligences devant le si lumineux mystère d'amour de la personne humaine.

Ressources bibliographiques

Karol WOJTYLA, *Osoba i czyn,* 2de éd. trad. all. 1981, (1re éd. 1969), trad. fr. Gwendoline Jarczyck, *Personne et acte,* (1re éd. Paris, Centurion, 1983) ; 2nde éd., Paris, Parole et Silence, 2011, Collège des Bernardins
Karol WOJTYLA, *Miłość i odpowiedzialność, studium etyczne,* (2nde édition,1962) trad. Thérèse Sas revue par Marie-Andrée Bouchaud- Kalinowska, *Amour et responsabilité,* (1ère édition, Paris, Sociétés d'éditions internationales, 1965), Paris, Stock, 2nde édition, 1998
Rocco BUTTIGLIONE, *Il pensiero dell'uomo che divenne Giovanni Paolo II*, Milano, Mondadori, 1998, édition revue et complétée de *Il pensiero di Karol Wojtyla* (1982) traduit en français par Henri Louette - Jean-Marie Salamato, *La pensée de Karol Wojtyla*, Paris, Communio-Fayard, 1984
Aude SURAMY, *La voie de l'amour, une interprétation de* Personne et Acte *de Karol Wojtyła, lecteur de Thomas d'Aquin,* Préface de Mgr Livio Melina, Città del Vaticano, Cantagalli-Pontificio Istituto Giovanni Paolo II, mars 2014, Sentieri della verità, diffusion Vrin

S 13 – Fondements bibliques du mariage et de la famille

Professeur : **Père Henri DELAVENNE**
Docteur en théologie (Université de Strasbourg)
Professeur au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux et à l'Institut normand de Sciences religieuses (INSR)

Quels sont les fondements bibliques de la sacramentalité du mariage, et même de son « efficacité » ?

Comment la Bible peut-elle parler de l'Église épouse, de Dieu ou du Christ-époux ? Il nous faudra préciser le sens originel du « symbole ». La Bible montre alors comment le Christ, s'unissant à l'Église, agit sur chaque mariage humain. Mais cela rend plus remarquable l'absence actuelle de lecture symbolique de la Bible. Pourquoi ? Les Pères de l'Église y étaient attentifs. Ils ont toujours vu en Ep 5 une base suffisante pour établir le caractère sacré du mariage. Nous chercherons les raisons de cet effacement. Ce n'est qu'avec les ouvertures prophétiques du magistère pontifical de saints Paul VI et Jean-Paul II que nous pourrons déceler des traces de cette symbolique. En sens complémentaire l'outil du symbole réel, correctement compris, se révèle efficace pour qualifier ces ouvertures. Ainsi, cette recherche nous permet de clarifier les fondations bibliques de la théologie du corps de saint Jean-Paul II, particulièrement pour établir l'efficacité nouvelle apportée au mariage par le Christ.

Ressources bibliographiques

Henri DELAVENNE. *Le Mariage, Symbole, Analogie et Sacrement : Le Dynamisme Eschatologique de La Conjugalité, Enquête de l'Écriture À Jean-Paul II*. les Éditions du Cerf, 2022.

Karl RAHNER. *Ecrits Théologiques. 9. Pour La Théologie Du Symbole.* Desclée de Brouwer, 1968.

Jean-Paul II. *La Théologie Du Corps : L'amour Humain Dans Le Plan Divin*. Ed. Yves Semen, Les Éd. du Cerf, 2014.

S 14 – Théologie du sacrement de mariage

Professeur : **Père Christian Noël BOUWE**
Docteur en théologie
Prêtre accompagnateur du service diocésain de la pastorale familiale de Cambrai

Comment la théologie du sacrement de mariage s'est-elle élaborée de saint Augustin (De bono conjugali) *à François* (Amoris laetitia) *?*

L'objectif du séminaire est de présenter la grâce propre du sacrement du mariage. Après une brève étude sur la révélation du mystère du mariage à travers l'articulation création/rédemption, le parcours reprendra les grandes questions qui ont jalonné le développement historique de la théologie du sacrement de mariage, des Pères de l'Église jusqu'à nos jours. Nous pourrons ensuite comprendre l'originalité d'un tel sacrement et sa place particulière dans l'économie sacramentelle, à partir de la mise en valeur de la sacramentalité originaire du corps et du mariage (grande intuition de Jean-Paul II dans ses catéchèses sur la théologie du corps). Nous mentionnerons aussi un grand théologien de notre temps, le Père Louis Bouyer, dont l'étude sur la valeur sacrée de la masculinité et de la féminité est d'un grand intérêt pour comprendre le sacrement du mariage, tout comme les notions de mystère et de sacrifice qu'il a développées. Enfin, à la lumière du parcours opéré et de l'apport de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, seront envisagées certaines questions débattues : foi et sacrement de mariage, mystère chrétien et mariage, indissolubilité, Eucharistie et mariage, mariage et virginité, etc.

Ressources bibliographiques

COMMISSION THEOLOGIQUE INTERNATIONALE, *La réciprocité entre foi et sacrements dans l'économie sacramentelle* (2020)
Christian Noël BOUWE, *L'union conjugale et le sens du sacré, la sacramentalité du mariage dans la théologie de Louis Bouyer*, Cerf, 2016.
FRANCOIS, Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, 19 mars 2016
Jose GRANADOS*,* La carne si fa amore. Il corpo, cardine della storia della salvezza, Cantagalli, Milano, 2010.
Joseph RATZINGER, « Sul concetto di sacramento », dans *Opera Omnia*. *Téologia della liturgia*, XI (2010) 242-263, 244-245. Traduction du texte de Ratzinger en français sous le titre « Le concept du sacrement » par Dom R. Bovendeaard et Dom F. Peruta, dans *Nova et Vetera* 87/2 (2012) 133-152.
Carl ANDERSON - Jose GRANADOS, *Chiamati all'amore*, Cantagalli, Milano, 2010.
JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, préface du cardinal Marc Ouellet, Cerf 2014
Henri BOURGEOIS – Bernard SESBOÜÉ – Paul TIHON, *Les Signes du salut, Histoire des dogmes,* dir. Bernard Sesboüé, Desclée, Paris, 1995.
Louis BOUYER*, Le Trône de la Sagesse. Essai sur la signification du culte marial,* Cerf, Paris 1957.
Louis BOUYER, *Le rite et l'homme*, Cerf, Paris 2009.
Louis BOUYER, *La vie de la liturgie. Une critique constructive du mouvement liturgique*, in DUPLOYE P. – ROGUET A.M. (édité par), Lex Orandi n° 20, Cerf, Paris 1956, 1-332.
Louis BOUYER, *Cosmos. Le monde et la gloire de Dieu*, Cerf, Paris 1983.
Ramon GARCIA DE HARO, *Matrimonio e Famiglia nei documenti del Magistero*, Ares, 2000, Milano.
JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio*, 22 novembre 1981
J. Ph. REVEL, T*raité des* sacrements, VII. Le mariage sacrement de l'amour, Cerf, Paris 2012.

S 15 – *Amoris laetitia* : des structures de péché à la subjectivation adéquate

Professeur : **Thibaud COLLIN**
Agrégé de philosophie
Professeur à la Faculté libre de philosophie - Paris

Comment conjuguer en vérité l'affirmation de la fidélité exigée par le sacrement de mariage et l'intégration des personnes qui se sont engagées dans une deuxième union ?

Dans *Amoris laetitia* (2016) le pape François applique au mariage le programme pastoral exposé dans *Evangelii gaudium* (2013). Il s'agit, dit-il, "d'avancer sur un chemin de conversion pastorale et missionnaire". Celle-ci s'incarne dans un souci d'accompagnement des personnes dans leur vie concrète et imparfaite et de discernement des dons de la grâce qui s'y trouvent afin qu'ils se déploient davantage. Cela exige de la patience et de la bonté ; également de la délicatesse afin que la légitime lutte contre l'ivraie ne détruise pas le bon grain. C'est ce style pastoral que le pape François appelle de ses vœux. Comment honorer cette nouveauté tout en la recevant dans la continuité du magistère de l'Église ? Comment tenir cette ligne de crête entre l'objectivité de la loi morale et des sacrements d'une part et la subjectivité des situations personnelles singulières d'autre part ? Comment faire entrer tous ceux que Dieu appelle dans un processus de conversion ? Comment accompagner la maturation d'une authentique subjectivité chrétienne ? Bref, comment la Bonne nouvelle du mariage peut-elle rejoindre le plus grand nombre ?

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, Encyclique *Veritatis splendor,* 6 août 1993

FRANCOIS, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium,* 24 novembre 2013

FRANCOIS, Exhortation apostolique *Amoris laetita,* 19 mars 2016

Philippe BORDEYNE (avec Juan Carlos Scannone), *Divorcés remariés, Ce qui change avec François,* Salvator 2017

Thibaud COLLIN, *Divorcés remariés, l'Église va-t-elle (enfin) changer ?,* Desclée de Brouwer 2014

Thibaud COLLIN, *Le mariage chrétien a-t-il encore un avenir ? Pour en finir avec les malentendus,* Artège 2018

Victor Manuel FERNANDEZ, *Chapitre VIII de Amoris laetitia* Le bilan après la tourmente, Parole et silence, 2017

José GRANADOS, Stephan KAMPOWSKI, Juan José PEREZ-SOBA, *Amoris laetitia*, Accompagner, discerner, intégrer, Artège 2017

François GONON, *La doctrine du Bon pasteur*, Editions de l'Emmanuel 2017

Christoph SCHÖNBORN, *Entretien sur* Amoris laetitia *avec Antonio Spadaro*, Parole et silence / La Civiltà cattolica 2016

S 16 – Le corps comme signe de la personne

Professeur : **Père Pascal IDE**
Docteur en médecine, en philosophie et en théologie
Enseignant au Collège des Bernardins

Comment le corps humain révèle-t-il dans toutes ses dimensions et fonctions physiologiques le fait qu'il est un « corps de don » ?

La notion axiale de toute la théologie du corps est la signification sponsale du corps humain. Si Jean-Paul II la montre à partir des quatre états historiques de la personne, il ne développe jamais cette thèse pour elle-même. Comment en rendre compte philosophiquement et théologiquement ?
Dans une première partie, le séminaire part de la tension existant entre deux conceptions opposées, causale (le corps comme *sujet* de l'âme) et expressive (le corps comme *signe* de l'âme). Une deuxième partie, inductive, convoque les acquis des sciences biologiques et humaines pour explorer la forme animale, puis la figure inédite du corps humain, statique et dynamique, en vue de montrer que cette configuration si originale est la manifestation d'une profondeur cachée. Enfin, une troisième partie, synthétisera ces différents acquis dans le cadre d'une métaphysique de l'amour-don. Tout en intégrant la part de vérité contenue dans les deux modèles, causal et expressif, nous rejoindrons l'intuition du pape polonais selon laquelle le corps humain est sacrement (signe efficace) de l'amour, donc de la communion des personnes.

Ressources bibliographiques

JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, introduction, traduction, index, tables et notes d'Yves Semen, Paris, Le Cerf 2014, p. 180-191

JEAN-PAUL II, « Le don désintéressé. Méditation », *Nouvelle revue théologique*, 134 (2012), p. 188-200

Pascal IDE, « Une théologie du don. Les occurrences de *Gaudium et spes*, n. 24, § 3 chez Jean-Paul II», *Anthropotes*, 17/1 (2001), p. 151-180 et 17/2 (2001), p. 129-163

Pascal IDE, *Le corps à cœur*. Essai sur le corps, coll. « Enjeux », Versailles, Saint-Paul, 1996, p. 198-224

S 17 – Christologie

Professeur : **Père Charles ROCHAS**
Docteur en théologie
Chargé d'enseignement à la Faculté de théologie de l'Institut catholique de Toulouse,
directeur d'études du deuxième cycle (licence canonique)

En quoi la théologie de l'Incarnation du Verbe et de sa double mission de Révélateur du Père et de Rédempteur des hommes constitue-t-elle la clé de voûte de la théologie du corps ?

Ce séminaire se présente sous la forme d'un traité systématique de christologie. À partir du donné révélé dans les saintes Écritures, en synergie avec la méditation des Pères grec et latins du II^e^ au VIII^e^ siècle, nous proposons un parcours qui, sans prétendre à l'exhaustivité, cherche à rendre compte de la totalité du mystère du Christ. Nous irons des fondements traditionnels du discours christologique aux problèmes que soulève l'énonciation ecclésiale de ce mystère dans la culture moderne. L'Écriture, la littérature patristique, l'enseignement magistériel et la réflexion spéculative devront être conjugués. Cette méditation christologique doit articuler différents genres de discours et de formulations qui, sans être hétérogènes, s'ordonnent et se complètent de manière à constituer un tout cohérent. L'effort de synthèse est au service du contenu de la foi et lui est homogène.
C'est pourquoi les notions philosophiques mises en œuvre sont subordonnées à la fin de notre approche théologique qui a pour objet la Personne et la mission du Christ, dans les différentes phases de son mystère de Révélation et de Rédemption. Il s'agit de suivre l'itinéraire du Verbe incarné depuis son origine trinitaire jusqu'à son retour dans le sein du Père. Il importe de tenir compte des différentes faces des mystères du Christ, de la totalité et des séquences de sa vie et de son œuvre de salut. La phase réflexive s'organisera de telle manière que la manifestation du Christ en son mystère épouse les étapes de sa vie terrestre et glorieuse. Elle doit se déployer en intégrant de manière critique l'apport de la christologie ancienne (patristique et médiévale) et moderne. Cet effort d'évaluation doit continuer à authentifier la pertinence de notre discours christologique conformément à la foi et à l'enseignement de l'Église.

Ressources bibliographiques

Hans Urs Von BALTHASAR, *La dramatique divine. II. Les personnes du drame. Les personnes dans le Christ*, éd. de Namur 1994 ; *La dramatique divine, III. L'Action*, *IV. L'acte final, Épilogue*, éd. de Namur 1998.

Jean GALOT, *Christologie*, t. 1-4, Parole et Silence, Paris 1997-2003.

Walter KASPER, *Jésus le Christ*, Cerf, Paris 1976.

Jean-Hervé NICOLAS, *Synthèse dogmatique*, t. 1, Beauchesne, Paris 1985.

Karl RAHNER, *Traité fondamental de la foi. Introduction au concept du christianisme*, Le Centurion, Paris 1983.

Bernard SESBOÜE (dir.), *Histoire des dogmes*, t. 1. *Le Dieu du salut*, Desclée, Paris 1994.

Bernard SESBOÜE, *Jésus-Christ dans la tradition de l'Église*, Desclée, Paris 2003 (2).

Jean-Pierre TORRELL, *Encyclopédie Jésus le Christ chez saint Thomas d'Aquin*, Cerf, Paris 2008.

Jean-Pierre TORRELL, *Le Christ en ses mystères, la vie et l'œuvre de Jésus selon saint Thomas d'Aquin*, Desclée, Paris 1999.

S 18 – La sainteté conjugale, illustrée par des couples exemplaires de l'Église catholique

Professeur : **Père Antoine De ROECK**
Docteur en théologie (Institut Jean-Paul II)

Comment le mariage chrétien est-il ordonné à la sainteté ? Quels exemples peuvent illustrer cette perspective ?

Luigi et Maria Beltrame-Quattrocchi sont le premier couple à avoir été béatifié *en tant que couple*, en 2001. Puis, Louis et Zélie Martin ont été béatifiés et canonisés. De nombreux exemples tels que Charles et Zita d'Autriche, Cyprien et Daphrose Rugamba, etc. font ressortir par leur existence un bel enseignement sur le sacrement de mariage, et une démonstration que la sainteté est accessible aux foyers vivant de la grâce de ce sacrement. Le séminaire approfondit plusieurs dimensions de la sainteté conjugale à la lumière de foyers importants :

- La sainteté personnelle nourrie du sacrement de mariage
- Ce que l'on peut appeler la sainteté conjugale
- L'émulation dans la sainteté par la grâce du mariage
- L'implication du foyer dans la vie sociale, l'amour de la patrie, les œuvres de bienfaisance
- La proximité spirituelle et morale avec l'Église, ses enseignements et sa vie actuelle
- La richesse des amitiés spirituelles

Ressources bibliographiques

M. BELTRAME QUATTROCCHI, *L'ordito e la trama*, 5° ed. , A cura della fundazione Luigi e Maria Beltrame Quattrocchi, Cantagalli, Siena, 2001

Antoine De ROECK, *Luigi et Maria Beltrame-Quattrocchi, itinéraire spirituel d'un couple*, Artège, Perpignan, 2020

Wanda POLTAWSKA, *Journal d'une amitié, la famille Poltawski et Karol Wojtyla*, ed. Medisapaul, Paris, 2011.

Henri CAFFAREL, *Le mariage, aventure de sainteté, grands textes sur le mariage*, Parole et Silence, Langres, 2013

Collection « Itinéraire spirituel d'un couple », Artège.

S 19 – Paternité et maternité responsable : contraception et méthodes d'auto-observation

Professeur : **René ECOCHARD**
Docteur en médecine
Professeur à l'Université Claude Bernard Lyon I

Pourquoi les méthodes d'auto-observation de la fertilité permettent-elles, au rebours de la contraception, d'exercer une paternité-maternité responsable ?

Vivre l'intimité conjugale au rythme de la fertilité vise à exercer une paternité-maternité responsable. Le séminaire observe cette réalité du point de vue du biologiste : les fondements biologiques de l'écologie humaine, ceux de la transmission de la vie, ceux de l'exercice de la liberté.
Dans toutes les espèces animales, y compris l'espèce humaine, l'équilibre repose sur la structure familiale : le lien entre le masculin et le féminin et celui qui unit les générations au sein de la famille.
Les temps de la vie, de la puberté à la ménopause, et les saisons du cycle menstruel seront décrits, ainsi que la possibilité de reconnaître ces saisons et de les utiliser pour favoriser ou différer la venue d'un enfant.
Les mécanismes cérébraux de l'émerveillement et de l'empathie en réponse à la beauté et à la vulnérabilité seront présentés ainsi que ceux de l'attachement et ceux de l'exercice de la liberté.

Ressources bibliographiques

Dizionario su sesso, amore e fecondità (2019) Editions Cantagalli , Siena et Institut théologique pontifical Jean-Paul II pour les sciences du mariage et de la famille, Rome, 2019. Version française à paraître en 2022)

Isabelle et René ECOCHARD*, Intimité Sexualité Fécondité,* Téqui 2015

René et Isabelle ECOCHARD*, Petit manuel d'écologie humaine,* Le Centurion 2016

René ECOCHARD*, Homme, femme... ce que nous disent les neurosciences,* Artège 2022

S 20 – Bioéthique et défis anthropologiques contemporains

Professeur : **Jean-Frédéric POISSON**
Docteur en philosophie de l'Université Paris IV- Sorbonne

En quoi une approche tronquée et fonctionnaliste de la bioéthique peut-elle se révéler « contre l'homme » et aboutir à cautionner des lois iniques ?

La naissance et le développement de la « bioéthique », tout autant que sa fortune médiatique ont dans un premier temps installé cette « discipline » comme la référence unique de toute réflexion pratique sur la relation de l'homme et du vivant. Ses initiateurs la présentaient comme une simple évolution de la réflexion pratique de l'éthique médicale. Avec le temps, de manière subreptice, la bioéthique est devenue une authentique métaphysique, avec – à défaut d'adopter les mêmes méthodes de raisonnement – les mêmes ambitions et la même volonté de position principale. Au nom des évolutions de la science et de la médecine, des conséquences de ces évolutions sur notre conception du vivant, la bioéthique s'est finalement donné pour mission justifier la posture de l'homme comme inventeur de la nature humaine à venir. Il fallait à cette volonté créatrice une justification morale et un ensemble de principes juridiques : la bioéthique, en tordant les notions anciennes de dignité et de responsabilité, a fourni tous ces éléments conceptuels à cette volonté de l'homme moderne. Nous examinerons l'évolution de la réflexion en éthique médicale, depuis ses origines les plus anciennes jusqu'aux lois dites « bioéthiques » les plus contemporaines, afin d'identifier les principes à l'œuvre dans chacune des étapes cette réflexion sur le rapport entre l'homme et la part matérielle de sa nature. Nous verrons aussi comment la responsabilité et de la dignité « relues », séparées de leurs fondements naturels, deviennent incapables de protéger l'homme contre lui-même.

Ressources bibliographiques

D.FOLSCHEID, B.FEUILLET-LE MINTIER, J.F.MATTEI, *Philosophie, éthique et droit de la médecine*, PUF, 1997

Jacques ELLUL, *Le système technicien*, Le Cherche Midi, 2004 (rééd.)

Père Pascal IDE, *Le Zygote est-il une personne humaine ?*, éditions Pierre Téqui, 2004

Leon KASS, *Towards a more natural science*, The free Press (New York), 1989

Dominique MEHL, *Naître ? – La controverse bioéthique*, Bayard Editions, 1999

Jean-Frédéric POISSON, *Bioéthique : L'homme contre l'Homme*, Presses de la Renaissance 2007

Jean-Frédéric POISSON, *La dignité humaine*, éditions Les Études hospitalières 2005

Jean-Frédéric POISSON, *Personne ne doit mourir seul – Sens et valeur des soins palliatifs*, Editions universitaires, 2015

Elio SGRECCIA, *Manuel de bioéthique*, Wilson Lafleur & Itée (Montréal), 1999

Monette VACQUIN, *Main basse sur les vivants*, Fayard, 1999

Jean-Marc VARAUT, *Le possible et l'interdit*, La Table Ronde, 1989

S 21 – Éthique conjugale : les grands textes fondateurs

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Comment les textes contemporains de l'Église sur le mariage dessinent-ils les lignes d'une éthique et d'une spiritualité spécifiquement conjugales ?

Ce séminaire d'approfondissement vise à donner une vue d'ensemble des textes majeurs du christianisme sur l'éthique conjugale et familiale. On parcourra ainsi les textes de Thomas d'Aquin au pape François, en passant par ceux de saint François de Sales, Léon XIII, Pie XI, Pie XII, Jean-Paul II et du Concile de Vatican II. On verra ainsi comment émerge peu à peu de ces considérations éthiques les lignes de force d'une spiritualité spécifiquement conjugale sur la base de la prise en compte de plus en plus nette de la vocation propre des époux dans le sacrement de mariage.

Ressources bibliographiques

Thomas d'AQUIN, *Summa Contra Gentes*, Livre III, ch. 122 à 126, Le Cerf 1993

FRANCOIS, Exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia*, 19 mars 2016, n° 82 et 222

JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio*, 22 nov. 1981, n° 28 à 35

JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium vitae*, 25 mars 1995, n° 12-13

LEON XIII, Encyclique *Aracanum divinae sapientiae*, 10 février 1880

PIE XI, Encyclique *Casti connubii*, 31 décembre 1930

PIE XII, *Discours aux sage-femmes*, 29 octobre 1951

St François de SALES, *Introduction à la vie dévote*,

VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, n° 47 à 51

S 22 – La condition féminine et le « nouveau féminisme »

Professeur : **François-Marie PORTES**
Docteur en philosophie Sorbonne Université,
professeur à l'Institut catholique de Vendée (ICES),
à la Faculté libre de philosophie (IPC) et au Séminaire international d'Ars

Quelle est l'identité propre de la femme ? Y a-t-il une essence féminine et, partant, une vocation spécifique de la femme ?

Deux courants s'opposent dans ce que l'on appelle le féminisme. Le premier essentialise des spécificités aux individus de sexe féminin. Ainsi la femme devrait se singulariser en regard de l'homme suivant des accentuations puisées dans la culture et dans les représentations de la société. La femme doit être ce que n'est pas l'homme. Le deuxième procède d'un mouvement de singularisation similaire, mais en prenant les caractéristiques masculines issues de ces mêmes représentations sociétales. La femme doit être comme l'homme sans être l'homme. Ce séminaire visera à déterminer comment penser aujourd'hui la condition féminine dans la ligne du « nouveau féminisme » auquel appelle Jean-Paul II dans *Evangelium vitae* et *Mulieris dignitatem*.

Ressources bibliographiques

Michel BOYANCE, *Masculin, féminin, quel avenir ?*, Mame, collection Matières à penser, 2007

Michel BOYANCE, *Hommes, femmes, entre identités et différences*, Presses Universitaires de l'IPC, 2013

Georges DUBY, *Histoire des femmes en Occident*, Librairie Académique Perrin, 2002

François-Marie PORTES, *La femme au Moyen âge, Aristote contre l'Évangile*, Le Cerf, 2022

Michele SCHUMACHER (dir.), *Femmes dans le Christ, Vers un nouveau féminisme,* Coll. Recherches Carmélitaines, Éditions du Carmel, 2003

Karol WOJTYLA, *Amour et responsabilité*, Parole et Silence, 2014

JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium vitae*, 25 mars 1995

JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Mulieris dignitatem,* 15 août 1988

S 23 – La théologie du corps face à l'idéologie du Gender

Professeur : **François de MUIZON**
Docteur en philosophie et en théologie
Professeur à l'Université Catholique de l'Ouest
Responsable de la Licence canonique de théologie (Angers)

En quoi la théologie du corps est-elle la vraie réponse aux dérives idéologiques du Gender ?

Courant multiple apparu dans la culture anglo-saxonne, à mi-chemin entre le militantisme politique et les études universitaires, les *gender studies* sont aujourd'hui omniprésentes et constituent une provocation à un approfondissement anthropologique.
On commencera par relire l'histoire de cette notion, depuis sa préhistoire dans les recherches ethnologiques de Mead des années 30 et dans l'existentialisme de Beauvoir, son apparition explicite chez les psychiatres américains des années 50 et dans la *french theory* (Foucault) et sa radicalisation dans l'identité *queer* (Butler) et la pensée *straight* (Wittig). On se demandera pourquoi cette notion de genre a fini par s'imposer depuis 1995 dans toutes les institutions nationales et internationales. Si la distinction entre sexe biologique et genre psycho-culturel est légitime et éclairante, la dissociation à cause des enjeux de pouvoir, menace gravement l'unité dynamique de la personne. L'idéologie du *gender*, nouveau dualisme, agit comme un poison mortel. Or, selon le Cardinal Ouellet, « l'antidote du *gender*, c'est la théologie du corps de Jean-Paul II ».
Dès lors, en quoi la théologie du corps constitue cette réponse prophétique face au *gender* ? Face à une telle éthique mortifère de la déliaison, la théologie du corps manifeste que la clé de l'accomplissement et de l'unification de la personne sexuée n'est pas dans le pouvoir, mais dans le don, en sa structure ternaire et sa source trinitaire.

Ressources bibliographiques

Sylviane AGACINSKI, *Femme, entre sexe et genre,* Seuil, 2013
Tony ANATRELLA, Olivier BONNEWIJN, Michel BOYANCE, Pierre-Yves GOMEZ, Pascal IDE *et alii, Gender qui es-tu ?,* Emmanuel, 2012
Judith BUTLER, *Trouble dans le genre, pour un féminisme de la subversion*, Paris la Découverte, 2005
Elsa DORLIN, *Sexe, genre et sexualités*, PUF, 2008
François de MUIZON, *Homme et femme, l'altérité fondatrice*, Cerf, 2008
François de MUIZON, « La théologie du corps, réponse prophétique aux discours sur le genre ?», Colloque inaugural de l'Institut de Théologie du Corps, 28-29 novembre 2014, in SEMEN Y. (dir.), *Amour humain, amour divin,* Cerf, 2015, p. 175-195
François de MUIZON, « Amour et altérité, à l'heure des discours sur le genre », Actes du colloque théologique de la Faculté Protestante Jean Calvin, L'amour dans tous ses états, 20-21 février 2015, in *La Revue Réformée,* N° 278, 2016/2, tome LXVII, avril 2016, p. 43-72
Joseph RATZINGER, *Un nouveau féminisme : La place de l'homme et de la femme dans la famille, dans la société et dans la politique,* Le Laurier, 2002
Michele SCHUMACHER (dir.), *Femmes dans le Christ, Vers un nouveau féminisme,* Coll. Recherches Carmélitaines, Éd. du Carmel, 2003

S 24 – Théologie du corps et Doctrine sociale de l'Église

Professeur : **Yves SEMEN**
Docteur en philosophie
Président de l'Institut de Théologie du Corps

En quoi la théologie du corps s'articule-t-elle à la Doctrine sociale de l'Église et constitue-t-elle le principe de la « civilisation de l'amour » ?

Ce séminaire a pour but de montrer comment l'anthropologie du don qu'établit la théologie du corps constitue le fondement anthropologique sur lequel repose la Doctrine Sociale de l'Église (DSE).
Pour cela, on commencera par situer la DSE dans les grandes expressions contemporaines du Magistère de l'Église dont on distinguera la nature, la portée et l'autorité. On verra ensuite les grandes étapes du développement de la DSE depuis la première encyclique sociale *Rerum Novarum* (1891) jusqu'à *Magnifica Humanitas* (2026) et l'importance que revêt dans ce développement le *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église* (2004). On étudiera la structure du *Compendium* et, sur cette base, la nature et la portée de la DSE, ses grands principes et sa finalité qu'est l'édification de la « civilisation de l'amour » (Paul VI). On se penchera ensuite sur « la définition de l'homme léguée par le Concile de Vatican II » (Jean-Paul II) que constitue le § 3 du n° 24 de la constitution conciliaire *Gaudium et spes* et ses principales conséquences éthiques et politiques (*Gratissimam sane*) pour voir comment la théologie du corps fonde théologiquement cette définition sur une anthropologie du don et montrer enfin comment *Gaudium et spes* 24, 3 donne le fondement ultime de la dignité de la personne humaine sur laquelle repose toute la DSE.

Ressources bibliographiques

CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, LEV 2005

JEAN-PAUL II, Lettre aux familles *Gratissimam sane*, 2 février 1994, n° 13 à 15

LEON XIV, Encyclique *Magnifica Humanitas*, 15 mai 2026

Yves SEMEN, « Théologie du corps et civilisation de l'amour » in *Ecce Corpus* n° 2 (mai 2020), pp. 115 à 129

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME ..... - 3 -

Objet du programme ..... - 3 -

Organisation pédagogique ..... - 3 -

PROGRAMME SYNTHÉTIQUE ..... - 4 -

CRÉDITS ECTS ..... - 6 -

VOLUME GLOBAL ET RÉPARTITION DES ENSEIGNEMENTS ..... - 6 -

RÉGIME DES EXAMENS ..... - 6 -

SUIVI DES COURS ET PASSAGE DES EXAMENS ..... - 8 -

AUDITORAT LIBRE ..... - 8 -

CONDITIONS D'ADMISSION ..... - 9 -

CORPS PROFESSORAL ..... - 10 -

PRÉSENTATION DES COURS ..... - 12 -

Session propédeutique ..... - 12 -

M 1 - Module 1 : Méthodologie de recherche universitaire ..... - 12 -

M 2 - Module 2 : Introduction à la théologie ..... - 13 -

M 3 – Module 3 : Méthodologie pédagogique ..... - 13 -

M 4 - Module 4 : Introduction à la vision chrétienne du corps et de l'amour ..... - 13 -

M 5 - Module 5 : Introduction à la pensée de Karol Wojtyla – Jean Paul II ..... - 14 -

M 6 - Module 6 : Introduction générale à la théologie du corps ..... - 14 -

Cours fondamentaux ..... - 15 -

CF 1 – La signification des « origines » et de la solitude originelle (TDC 1 à 7) ..... - 16 -

CF 2 – La signification de l'unité et de la nudité originelles (TDC 8 à 13- 1) ..... - 17 -

CF 3 – La signification sponsale du corps (TDC 13- 2 à 16- 2) ..... - 18 -

CF 4 – Le mystère de l'innocence originelle (TDC 16- 3 à 19) ..... - 19 -

CF 5 – « Connaissance » et procréation (TDC 20 à 23) ..... - 20 -

CF 6 – L'homme de la concupiscence : signification de la honte originelle (TDC 24 à 33) ..... - 21 -

CF 7 – Commandement et ethos (TDC 34 à 43) ..... - 22 -

CF 8 – Le « cœur » : accusé ou appelé ? (TDC 44 à 49) ..... - 23 -

CF 9 – La pureté du cœur comme « vie selon l'esprit » (TDC 50 à 63) ..... - 24 -

CF 10 – La résurrection comme réalité du « monde futur » (TDC 64 à 72) ..... - 25 -

CF 11 – La continence pour le Royaume des cieux (TDC 73 à 78) ..... - 26 -

CF 12 – Signification sponsale du corps et rédemption du corps (TDC 79 à 86) ..... - 27 -

CF 13 – La dimension de l'alliance dans Ephésiens 5, 21-33 (TDC 87 à 93) ..... - 28 -

CF 14 – Sacrement et mystère (TDC 94 à 99- 3) ..... - 29 -

CF 15 – Sacrement et « rédemption du corps » (TDC 99- 4 à 102) ..... - 30 -

CF 16 – « Langage du corps » et réalité du signe (TDC 103 à 107) - 31 -
CF 17 – Analyse du Cantique des Cantiques (TDC 108 à 113) - 32 -
CF 18 – Langage du corps et langage de la liturgie (TDC 114 à 117b) - 33 -
CF 19 – Le problème éthique du langage du corps (TDC 118 à 122- 3) - 34 -
CF 20 – Vérité du langage du corps et régulation éthique de la fertilité (TDC 122- 4 à 125) - 35 -
CF 21 – « Consécration » sacramentelle et spiritualité conjugale (TDC 126 à 128) - 36 -
CF 22 – Vertu de chasteté et don de piété (TDC 129 à 132) - 37 -
CF 23 – Conclusion générale sur la théologie du corps (TDC 133) - 38 -
CF 24 – Perspectives de développement de la théologie du corps : théologie de la famille - 39 -
Séminaires - 40 -
S 1 – Anthropologie et théologie de l'amour - 41 -
S 2 – Foi et science : Genèse et théories de l'évolution - 42 -
S 3 – Morale fondamentale - 43 -
S 4 – Histoire de la vision de la sexualité dans l'Eglise - 44 -
S 5 - Introduction au transhumanisme - 45 -
S 6– Les passions et l'affectivité dans l'équilibre de la personne - 46 -
S 7 – Anthropologie de la pudeur - 47 -
S 8 – Les « maîtres du soupçon » : Freud, Marx, Nietzsche - 48 -
S 9 – Théologie du corps et homosexualité - 49 -
S 10 – L' « anthropothéologie » de saint Jean de la Croix - 50 -
S 11 - Corps et intelligence artificielle - 51 -
S 12 – Personne et acte : aux sources du don dans la pensée de Karol Wojtyła - 52 -
S 13 – Fondements bibliques du mariage et de la famille - 53 -
S 14 – Théologie du sacrement de mariage - 54 -
S 15 – *Amoris laetitia* : des structures de péché à la subjectivation adéquate - 55 -
S 16 – Le corps comme signe de la personne - 56 -
S 17 – Christologie - 57 -
S 18 – La sainteté conjugale, illustrée par des couples exemplaires de l'Église catholique - 58 -
S 19 – Paternité et maternité responsable : contraception et méthodes d'auto-observation. - 59 -
S 20 – Bioéthique et défis anthropologiques contemporains - 60 -
S 21 – Éthique conjugale : les grands textes fondateurs - 61 -
S 22 – La condition féminine et le « nouveau féminisme » - 62 -
S 23 – La théologie du corps face à l'idéologie du Gender - 63 -
S 24 – Théologie du corps et Doctrine sociale de l'Église - 64 -
TABLE DES MATIÈRES - 66 -



INSTITUT DE THEOLOGIE DU CORPS

7, place Saint-Irénée – F- 69005 LYON

Tél. : +33 (0)4 72 94 03 77

www.institutdetheologieducorps.org

Etablissement privé d'enseignement supérieur déclaré auprès du Rectorat de l'Académie de Lyon

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 – Déclarée à la Préfecture du Rhône (n° 1273 – J. O. 22/02/2014)